

AFFAIRES

FIN DE SÉANCE > LES TITRES À SURVEILLER D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE PAGE 8

S&P/TSX 8825,38 -46,55 (-0,53%)	Actions négociées ▲ 83 ▼ 132 Inchangées : 9	TSX CROISSANCE 1677,19 +7,28 (+0,44%)	QUÉBEC 30 1023,37 -7,05 (-0,68%)	Actions négociées ▲ 8 ▼ 20 Inchangées : 2	NASDAQ 1948,52 -22,51 (-1,14%)	DOW JONES 10125,40 -114,52 (-1,12%)	S&P 500 1130,65 -11,40 (-1,00%)
---	--	---	--	--	--	---	---

NOUVELLES MISES À PIED CHEZ BOMBARDIER

L'effet réel: 2000 pertes d'emplois

STÉPHANE PAQUET

Ce n'est pas la catastrophe, mais Montréal se serait bien passé des 1340 mises à pied annoncées hier par Bombardier (voir texte en une du journal). L'économie de la région, qui cherche déjà son souffle, risque d'avoir la langue pendante un peu plus longtemps.

Pas plus tard que la semaine dernière, le Conference Board du Canada rendait publiques ses prévisions de croissance pour 2005. Montréal héritait de 3,2 % dans la boule de cristal de l'organisme d'Ottawa. Hier matin, après l'annonce de Bombardier, l'économiste Mario Lefebvre rajustait déjà le tir, estimant maintenant la croissance pour l'an prochain à 3 %.

Malgré cette baisse, M. Lefebvre est loin de crier au loup. À cause de l'effet domino chez les fournisseurs notamment, il calcule que l'annonce d'hier par Bombardier pourrait se traduire par une perte totale de 2000 emplois dans le secteur manufacturier, qui en compte 300 000 dans le Grand Montréal. « Sans vouloir dénigrer quoi que ce soit, c'est un ratio qui n'est pas encore faramineux. »

Ces 3 % de croissance en 2005 s'ajouteront à environ 3,1 % de 2004 et à un maigre 1,7 % en 2003. Une moyenne, donc, de 2,6 % sur trois ans. « C'est modeste comme croissance. Il n'y a rien pour écrire à sa mère là-dedans », souligne-t-il.

En comparaison, l'économie de Montréal a crû en moyenne de 4,6 % de 1998 à 2002.

> Voir EMPLOIS en page 2

AUTRES TEXTES
À lire en pages 2 et 3.

BOMBARDIER AÉRONAUTIQUE

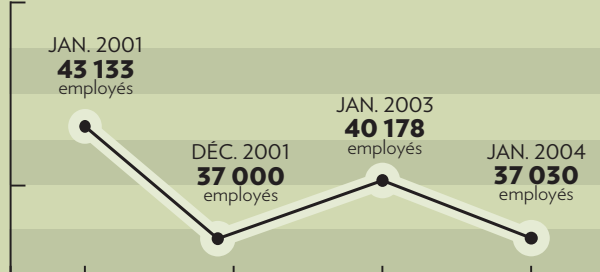
Les mises à pied depuis septembre 2001

FIN 2001	SEPTEMBRE 2002	MARS 2003	OCTOBRE 2003	MAI 2004	OCTOBRE 2004
3800, dont 2005 à Montréal	1980, dont 582 à Montréal	3000, dont 1200 à Montréal	1150 aux États-Unis	500 à Montréal	2000, dont 1440 à Montréal



Source : communiqués de Bombardier

L'effectif du secteur aéronautique à Montréal



Source : Centre d'adaptation de la main-d'œuvre aérospatiale au Québec (CAMAQ)

Un CRJ200 de Bombardier volant sous les couleurs de Delta. Si ce transporteur devait annuler ses commandes, Bombardier devrait mettre à pied **1200** travailleurs de plus.

80% de la main-d'œuvre travaille pour de grandes entreprises comme Bombardier, CAE, Pratt & Whitney. À elle seule, Bombardier emploie **25%** de cette main-d'œuvre, soit environ **12 000** personnes.

PHOTO BOMBARDIER

Jouer à l'autruche



SOPHIE COUSINEAU

LE MONDE DES AFFAIRES

Cela fait un an et demi que Paul Tellier s'est installé dans son nouveau fauteuil de PDG, boulevard René-Lévesque. Dix-huit petits mois qui ressemblent à une éternité. Autant le temps file quand on s'amuse, autant il s'étire quand tout va mal.

C'est long longtemps chez Bombardier. La nouvelle du licenciement de 2000 salariés, dont 1340 employés de la région de Montréal, est la dernière d'une série, autant en aérospatiale qu'en matériel de transport roulant. Et le pire n'est peut-être pas passé.

Les déboires du transporteur américain Delta, qui vacille sous le poids d'une dette de 20,6 milliards de dollars américains, font craindre le pire. Si cette société aérienne se met à l'abri de ses créanciers, une possibilité qu'elle évoque, son

transporteur régional Delta Connection pourrait se défilier de son obligation d'acquiescer les 41 derniers jets régionaux de Bombardier dont elle doit toujours prendre possession.

Trop bien conscient de cette éventualité, Bombardier annonce d'ores et déjà que, si Delta lui fait faux bond, l'entreprise supprimera 1200 autres postes au Canada et en Irlande du Nord. Pour Montréal, cela signifierait la perte de plus de 860 emplois. L'effectif de Bombardier dans la région métropolitaine s'établirait ainsi à 10 800 em-

La vraie question est de savoir pourquoi Bombardier n'a pas annoncé avant le ralentissement de sa production et les coupes de personnel qui l'accompagnent.

ployés, alors qu'il s'élevait à 15 200 salariés lorsque les attentats du 11 septembre 2001 sont survenus.

Encore Paul Tellier qui joue de la hache ! s'est exclamé mon patron.

De son passage au Canadien National (CN), cette ancienne société de la Couronne dont il a supervisé la privatisation et supprimé la

moitié du personnel, Paul Tellier a conservé une réputation de dur à cuire.

« Le côté le plus difficile de mon travail, c'est de mettre des gens à pied », confiait-il à un collègue du Soleil en septembre. L'affirmation sonnerait creux si certains dirigeants syndicaux qui l'ont côtoyé au CN ne venaient la corroborer.

En fait, la vraie question est plutôt de savoir pourquoi Bombardier n'a pas annoncé avant le ralentissement de sa production et les coupes de personnel qui

l'accompagnent.

Les problèmes de Delta et de US Airways, un autre client important de Bombardier qui vient tout juste d'invoquer le fameux Chapter 11 pour se placer sous la protection de la loi sur les faillites, font la chronique depuis des mois.

Or, à elles deux, ces compagnies aériennes représentent le

tiers du carnet de commandes fermes de Bombardier, de 238 appareils au 31 août.

Ces derniers temps, toutefois, les dirigeants de Bombardier semblaient porter des lunettes roses, du moins dans leurs communications publiques. Même si tout allait mal, la production devait continuer au même rythme, assurait l'entreprise.

US Airways entreprend sa deuxième restructuration en deux ans et reporte ses livraisons d'avions aux calendes grecques ? Ce n'est pas grave, puisque Bombardier refilera les appareils à d'autres clients. À l'exception de la firme GE Capital Services, qui était contractuellement tenue de prendre le relais de US Airways pour une partie de ces avions, ces « autres » clients représentent autant de ventes perdues.

Delta est au bord du gouffre ? Ce n'est pas grave. « Delta a toujours l'intention de prendre livraison des avions commandés », assurait-il y a trois semaines John Paul Macdonald, vice-président aux communications chez Bombardier Aéronautique.

> Voir COUSINEAU en page 2

AUJOURD'HUI

Shermag rouvre son usine avec moins de la moitié du personnel
Le fabricant de meubles Shermag a fait savoir hier qu'il rouvrirait son usine de Disraeli qu'il avait fermée la semaine dernière à la suite d'une grève de cinq mois. Cependant, l'entreprise embauchera moins de la moitié des 245 employés de l'usine, dont 225 sont des travailleurs syndiqués.
Page 5

La loi canadienne ne peut empêcher la vente d'une partie de Noranda
Les législateurs qui souhaitent empêcher une vente de Noranda à China Minmetals pourraient devoir récrire certaines règles touchant le rachat de compagnies par des entreprises étrangères.
Page 14

LE CHIFFRE DU JOUR

70%

Les dirigeants des plus grandes entreprises américaines sont plutôt pessimistes pour ce qui est de la conjoncture en 2005 : 70 % d'entre eux prévoient une faible croissance de 0 à 2 % de l'économie américaine.

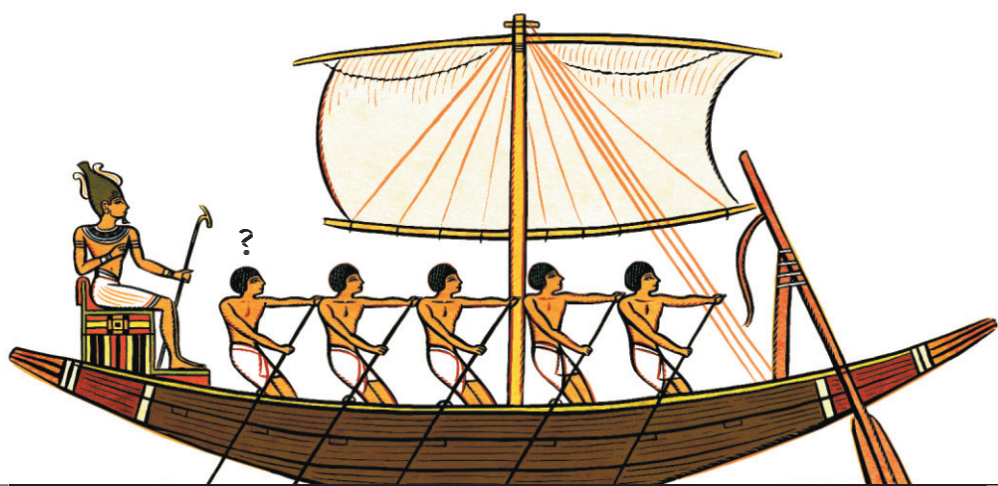
Source : Business Council

POURQUOI TRAVAILLER POUR UN AUTRE ?

Vous voulez être votre propre patron ? Tapez www.acquization.biz : le nouveau service Internet voué à la recherche d'entreprises et de franchises. Simple, sûr et confidentiel, il est gratuit pour les acheteurs.

Acquization.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise, tapez simplement www.acquization.biz



LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

79,28¢ US	SOMME REQUISE POUR ACHETER
VARIATION -0,13¢	UN DOLLAR US: 1,2613\$
64,56¢€	UN EURO: 1,5490\$
-0,09¢	

TAUX PRÉFÉRENTIEL	4,00%
TAUX DE LA BANQUE DU CANADA	2,25%
OR (NY gold)	418,00\$ US
PÉTROLE (North sea brent)	-0,40\$ US
48,62\$ US	+1,26\$ US

DILBERT



NOUVELLES MISES À PIED CHEZ BOMBARDIER

Il vaut mieux vendre qu'acheter...

MARTIN VALLIÈRES

TORONTO — Les actions de Bombardier ont encore été malmenées en Bourse après l'annonce d'une importante baisse de production des jets régionaux et d'un retour aux pertes financières cette année pour son importante division aéronautique.

En fin de séance hier, à la Bourse de Toronto, les actions de catégorie B, les plus échangées du capital de Bombardier, cotaient en baisse de 6 %, à 2,79 \$.

C'était à seulement 17 cents du plus bas cours de fermeture, de 2,61 \$ l'action, qui a été atteint le 18 août dernier, quelques jours avant l'annonce d'une forte baisse de profit trimestriel.

Le volume de transactions a aussi été considérable. Quelque 11,1 millions d'actions ordinaires et 135 000 actions à votes multiples, détenues surtout par des initiés chez Bombardier, ont changé de mains.

Mais du point de vue d'analystes boursiers, cet autre ralentissement majeur chez Bombardier Aéronautique, même très grave pour son effectif montréalais, était un peu attendu depuis un certain temps.

« Cette annonce reflète malheureusement ce qu'on anticipait à propos de Bombardier, considérant l'état financier très précaire des deux plus gros clients dans son carnet de commandes de jets régionaux, US Airways et Delta Air Lines », a souligné l'analyste Cameron Doerksen, spécialiste en aviation chez la firme financière Dlouhy Merchant, à *La Presse Affaires*.

D'ailleurs, les plus récentes recommandations d'analystes, mises à jour le mois dernier pour la plupart, suggéraient déjà de « vendre » à deux contre une par rapport aux avis d'acheter.

Et si on considère les avis plus neutres de « conserver », le tiers seulement des analystes qui suivent Bombardier recommandent l'achat de ses actions, selon un rele-

vé de l'agence financière Bloomberg.

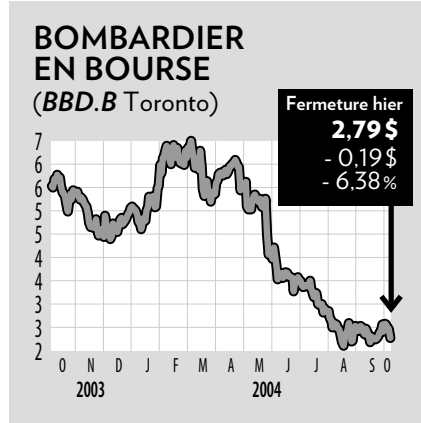
De plus, la moyenne des prix-cibles d'ici un an, qui est de 2,70 \$ par action, augure d'un rendement négatif pour les investisseurs au cours des prochains trimestres.

Quant aux prévisions de résultats, l'annonce d'hier pourrait inciter plusieurs analystes à rabaisser leurs chiffres de nouveau.

De son côté, Cameron Doerksen a averti ses clients qu'il s'attendait désormais à une perte d'au moins 21 millions de dollars américains cette année pour la division aéronautique de Bombardier (l'entreprise publie ses états financiers en dollars américains depuis peu).

Ce déficit sectoriel dans l'aéronautique devrait contribuer à une perte consolidée d'au moins 88 millions US pour tout Bombardier, ce qui serait moins pire que l'an dernier.

En contrepartie, note l'analyste, les compressions annoncées par Bombardier Aéronautique devraient pousser ses résultats en terrain positif l'an prochain, à condi-



Source : Bloomberg

tion que Delta Air Lines et US Airways lui évitent d'autres mauvaises nouvelles.

M. Doerksen s'attend à un profit d'exploitation autour de 200 millions US en 2005-2006 pour la division aéronautique. Pour tout Bombardier, le profit consolidé devrait se relever autour de 320 millions US.

Une telle somme équivaldrait à un

bénéfice par action de 20 cents US, ce qui serait 10 % de moins que la prévision précédente de M. Doerksen.

N'empêche, ce pronostic financier demeure un peu plus optimiste que la moyenne des prévisions de 17 analystes, telle que recensée par l'agence Bloomberg.

En date d'hier, cette moyenne suggérerait un profit de 16 cents US par action pour Bombardier l'an prochain. Pour son exercice courant, la moyenne suggère un profit d'à peine 2 cents US par action.

Ces moyennes risquent toutefois de changer dès les prochaines heures, au fur et à mesure des avis matinaux des analystes à leurs clients investisseurs.

Entre-temps, des agences de notation financière ont aussi Bombardier sous surveillance étroite.

La firme torontoise DBRS a rajouté hier sa voix à celles des agences comme Moody's et Standard & Poors qui ont récemment inscrit Bombardier parmi les entreprises à risque d'une autre baisse de cote de crédit.



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE ©

Le PDG de Bombardier, Paul Tellier, en août 2003.

L'effet réel: 2000 pertes d'emplois

EMPLOIS suite de la page 1

Et si on compare avec les autres grandes villes du Canada, la croissance attendue de Montréal est plutôt... moyenne, disons. Pour 2004, elle se classe au huitième rang sur 18 agglomérations urbaines analysées par le Conference Board. Pour la période de 2005 à 2008, Montréal ne fait pas mieux qu'une neuvième place.

Chez Desjardins, Louis Gagnon tient une longue liste de projets de construction en cours dans la région. Plusieurs se termineront ces prochains mois. Que ce soit les travaux de rénovation des universités ou ceux du secteur pétrochimique dans l'Est, les prochains mois verront les menuisiers déposer leurs marteaux en grand nombre.

Moins de grands projets

« Comparativement aux années antérieures, on annonce moins de grands projets », conclut-il en regardant ses données.

Le Conference Board aussi a prévu un ralentissement de la construction pour 2004 et 2005 à Montréal. Il prévoit que ce secteur aura perdu un peu plus de 10 % des 73 000 emplois que comptait l'industrie à la fin de 2003.

Malgré cela, l'économie de Montréal devrait continuer à créer des emplois : 25 000 postes dans l'île comparativement à 34 000 dans la

grande région métropolitaine, prévoit l'économiste de Desjardins. « Ce sont surtout des emplois dans le secteur des services », souligne M. Gagnon.

Pour Montréal, ce serait une meilleure année que les deux précédentes. Mais dans la grande région métropolitaine, on avait créé près de deux fois ce nombre d'emplois en 2002. « La Montérégie avait très bien performé cette année là », précise M. Gagnon.

À la Commission métropolitaine de Montréal, l'économiste Maxime Trottier accueillait la nouvelle d'hier avec philosophie. « C'est des *peanuts* comparativement à septembre 2001 », rappelle-t-il, alors que Bombardier et Air Canada subissaient les contrecoups des attentats aux États-Unis et que General Motors annonçait la fermeture de l'usine de Boisbriand.

« Bombardier, précise-t-il, ça a été notre principale source de croissance dans les années 90. Ils ont littéralement créé un nouveau marché. » Dans ce contexte, il croit que les mises à pied d'hier seront temporaires. « À plus long terme, les emplois vont revenir », prédit-il.

« C'est un coup significatif, disait pour sa part le responsable des dossiers économiques à la ville de Montréal, Alan DeSousa. On ne peut pas prétendre que c'est un coup minime. »

Pour ce qui est de la politique de l'aéronautique, promise par le

MONTRÉAL TRAÎNE LA PATTE	
Prévisions de croissance annuelle moyenne 2005-2008	
Toronto	3,6%
Calgary	3,5%
Vancouver	3,3%
Ottawa-Gatineau	3,2%
Montréal	3%
Québec	2,7%
Halifax	2,4%

Source : Conference Board, automne 2004

gouvernement fédéral et à laquelle est mêlée la Ville de Montréal, M. DeSousa a reconnu que « sûrement, on pourrait aller plus vite, mais on a une obligation que ce soit bien fait ».

700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

MARGE de crédit, affacturage, crédit bail, équipement, prêt à terme, subventions. C.F.O. Conseil. 514-499-5252

PRÊTS et subventions des gouvernements pour votre petite entreprise existante ou nouvelle. Appelez 1-800-417-2927.

800

801 AVIS LÉGAUX, APPELS D'OFFRES

FAMULARO FERNANDES LEVINSON INC.

Soyez avisés que la société d'avocats Famularo Fernandes Levinson a été formé le 20 septembre 2004 et est régie par les règles de la société par actions.

Les membres du Barreau du Québec qui y exercent leurs activités professionnelles ne sont pas personnellement responsables des obligations de la société ou d'un autre professionnel, découlant des fautes ou négligences commises par ce dernier, son préposé ou son mandataire dans l'exercice de leurs activités professionnelles au sein de la société.

805 AVIS DIVERS, COMMUNIQUÉS

C.O.M.O. TIRAGE #40
5830 3586 4923 4825 5278 4751 4115

850 AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

PRENEZ AVIS que la corporation "CLD MONTRÉAL" demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
Procureur de la corporation
R 850

32568932A

Appelez, vous ne risquez rien :

1 800 463-5229

Les Obligations boursières du Québec : Rendement selon l'Indice Québec-30^{MC}. Capital garanti. Que du positif.

5 ans	10 ans
Rendement maximal de 70%	Sans limite de rendement

BONI DE 1%
du capital investi, applicable sur les nouveaux fonds REER.

Émission en vente jusqu'au 26 novembre 2004.

www.epq.gouv.qc.ca

Pour connaître les entreprises composant l'Indice Québec-30^{MC}, visitez le www.iq30-iq150.org

Épargne Placements Québec

Jouer à l'autruche

COUSINEAU suite de la page 1

Alors que Bombardier avait pour ainsi dire cessé de dévoiler ses prévisions financières depuis les attentats du World Trade Center, le président et chef de l'exploitation de la division aéronautique, Pierre Beaudoin, s'est compromis à l'occasion d'une conférence téléphonique le 25 août. Pour l'année financière qui se terminera le 31 janvier 2005, la division aéronautique devait faire ses frais et afficher un bénéfice avant impôt.

Il n'en est plus question avec la baisse du rythme de production des avions régionaux à Montréal, une opération qui prendra des mois. Les indemnités de départ, d'une valeur de 26 millions US, feront en sorte que les résultats s'écritont à l'encre rouge.

Que s'est-il passé ces derniers jours pour que Bombardier retourne sa veste ? Bombardier saurait-il quelque chose au sujet de Delta que le commun des mortels ignore ?

« Delta n'est qu'un élément et nous n'en savons pas plus que vous sur leurs intentions, même si nous les appelons plusieurs fois par semaine, dit John Paul Macdonald. Nos équipes de vente un peu partout sur la planète nous indiquent que des commandes sur lesquelles nous comptions potentiellement ne se concrétiseront pas ou arriveront plus tard. »

« Avec tout cela mis ensemble, nous avons de la difficulté à prévoir ce qui se produira d'ici un mois », avoue le porte-parole de la division aéronautique. Inquiétant.

Or, changer sa cadence de production est une décision coûteuse qui exige des mois de transition. Cela ne se fait pas en criant lapin.

Pendant des semaines cet été, Bombardier a joué à l'autruche. Mais comme le froid tardif de l'automne, la réalité a fini par la rattraper.

LA PRESSE AFFAIRES

NOUVELLES MISES À PIED CHEZ BOMBARDIER

Les syndiqués en veulent à Air Canada

HÉLÈNE BARIL

Abattus par une nouvelle vague de mises à pied, la cinquième depuis le 11 septembre 2001, les syndiqués de Bombardier Aéronautique sont en colère contre Air Canada, qui vient de décider d'acheter des appareils du concurrent brésilien Embraer.

« Air Canada nous a fait très mal en prenant cette décision », a commenté hier Yvon Païement, président par intérim du Syndicat des machinistes (FTQ) de Bombardier.

Selon lui, la situation déjà difficile de Bombardier a été aggravée par Air Canada, qui est le voisin d'en face de l'avionneur, boulevard Côte-Vertu à Dorval. « On n'a pas compris pourquoi Air Canada ajoute une autre sorte d'appareils à sa flotte. »

À l'usine, tout le monde s'attendait un peu à l'annonce d'hier. « Depuis le 11 septembre 2001, rien n'est plus pareil », a déploré le représentant syndical, qui précise que, depuis, la cadence est passée d'un avion par jour à un avion aux trois jours. Le rythme d'assemblage ralentira encore davantage avec l'annonce d'hier.

Un peu avant 9 h hier matin, tout s'est arrêté à l'usine de Dorval. Denis Houle, assembleur depuis 1999, s'est bien douté que c'était pour annoncer une mauvaise nouvelle. « Quand on convoque les employés à cette heure-là, on sait que c'est important », a-t-il dit.

Les employés qui sortaient après leur quart de travail, hier, n'avaient pas vraiment le goût de parler de ce qui les attend. Jean, un ajusteur avec 14 ans d'ancienneté dans l'usine, était certain d'être épargné par cette nouvelle vague de mises à pied. « Il faudrait que l'usine ferme pour que je perde mon emploi », estimait-il.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Un peu avant 9 h hier matin, tout s'est arrêté à l'usine de Dorval. Denis Houle, assembleur depuis 1999, s'est bien douté que c'était pour annoncer une mauvaise nouvelle. « Quand on convoque les employés à cette heure-là, on sait que c'est important », a-t-il dit.

Ceux qui entreprenaient leur journée de travail étaient déjà au courant de la mauvaise nouvelle mais beaucoup, comme Johanne, à l'emploi de la division Aéronautique de Bombardier depuis trois ans et demi, ne savait pas encore si elle serait parmi ceux qui partiront.

« J'y ai échappé jusqu'à maintenant, mais je pense que cette fois... », a-t-elle laissé tombé, avant de passer

la barrière pour entamer sa journée. Johanne a commencé à travailler chez Bombardier un peu avant le 11 septembre 2001, soit juste avant que ça se mette à mal aller pour l'avionneur. Elle dit avoir appris à vivre avec l'incertitude. « Aujourd'hui je suis ici, demain, on verra », a-t-elle dit.

Même le président du syndicat ne savait pas encore quels métiers et

quels employés seraient touchés par la nouvelle vague de mises à pied. Ce seront vraisemblablement les assembleurs qui ont entre une et trois années d'ancienneté, estime Yvon Païement.

Depuis trois ans, les derniers embauchés ont été passablement éprouvés, plusieurs d'entre eux ayant été plusieurs fois mis à pied et rappelés. « C'est très pénible de vivre ça, c'est

Les jets de 50 places expliquent les trois quarts des problèmes

FRANCIS VAILLES

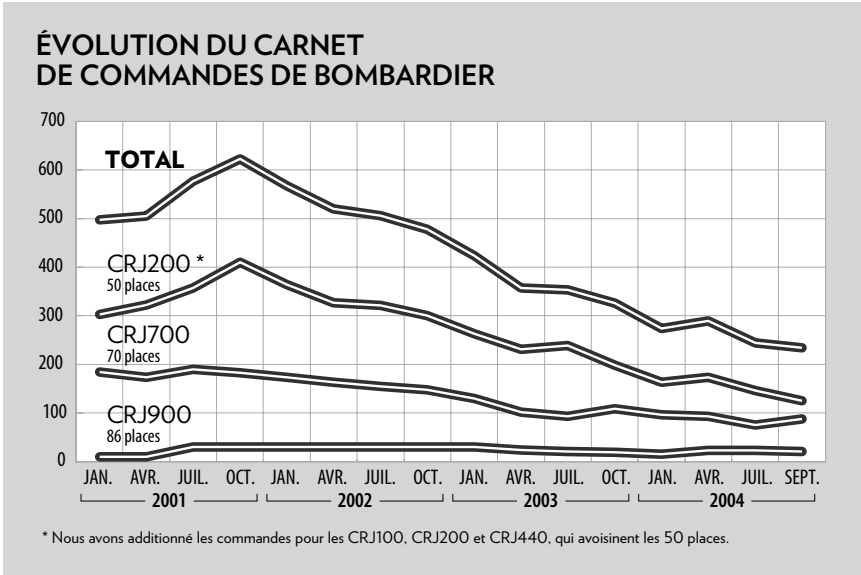
Les problèmes de Bombardier ne sont pas étrangers à la saturation progressive du marché pour son produit vedette : le jet régional de 50 places.

Les CRJ200 de Bombardier vieillissent mais, surtout, la demande pour les avions régionaux de 50 places commence à se tarir. Depuis leur entrée en service, en 1992, près de 1000 appareils de Bombardier ont été écoulés.

« C'est inévitable qu'avec un produit à maturité, la demande diminue. Les clients qui croient au CRJ veulent les mêmes économies, mais avec plus de capacités », a dit le porte-parole de Bombardier, John Paul Macdonald.

Dans une récente étude, l'entreprise américaine Forecast International prévoyait d'ailleurs que « le mix d'avions régionaux construit chaque année inclura progressivement une proportion plus grande d'avions de plus grande capacité ». Selon Forecast, la demande se déplacera vers les avions de 70 à 120 places, qui sera « particulièrement dynamique » au cours des 10 prochaines années.

L'évolution du carnet de commandes de Bombardier en dit long sur cette tendance. Au plus fort du marché, en octobre 2001, l'entreprise se avait 410 jets régionaux de 50 places à livrer et ce modèle accaparerait les deux tiers des commandes. Aujourd'hui, le nombre d'avions de 50 places à fabriquer n'est plus



que de 125, soit 53 % du total. Dit autrement, la baisse de popularité du 50 places explique les trois quarts du recul des commandes.

Richard Aboulafia, analyste de Washington, ne croit pas pour autant que ce segment est à oublier. « Le marché peut encore absorber un grand nombre de 50 places. Mais il faut d'abord que les transporteurs retrouvent la santé », croit ce vice-président du Groupe Teal, spécialisé dans le transport aérien.

Aux États-Unis, plusieurs transporteurs aériens éprouvent des difficultés financières, notamment US Airways, de Washington, United Airlines, de Chicago, et

Delta Airlines, d'Atlanta. Les deux premières entreprises sont actuellement sous la protection de la faillite (chapitre 11) et la troisième songe à y recourir.

Il est même envisagé que US Airways soit dissoute (chapitre 7). Cette nouvelle aurait des effets néfastes sur Bombardier, puisque ce transporteur est un client important (45 avions à livrer). Mais à terme, la disparition d'un ou de plusieurs acteurs sur le marché mondial assainirait le marché et rendrait les transporteurs plus rentables et donc plus attirants pour les entreprises de financement d'avions. Cette amélioration du financement serait la porte de salut des

constructeurs d'avions comme Bombardier.

« Il y a trop d'avions sur la planète pour le nombre de passagers. Il faut que des entreprises disparaissent, plutôt que de sortir de la faillite », soutient Isabelle Dostaler, professeur de stratégie de l'Université Concordia, à Montréal, et chercheur dans le secteur de l'aviation.

Mme Dostaler croit qu'il y a encore place à croissance pour les jets régionaux. Elle compare le secteur aérien avec l'industrie des cinémas, qui a misé sur des salles plus petites ces dernières années, mais qui se remplissent mieux.

« L'exploitation d'avions régionaux reste rentable pour les sociétés aériennes, écrit d'ailleurs Bombardier dans son communiqué d'hier. Les liaisons régionales deservies par des biréacteurs Bombardier CRJ ont connu une croissance de 48 % au cours des 18 derniers mois. »

Selon Forecast International, la demande des transporteurs entraînera la production de 3728 avions régionaux aux quatre coins du monde au cours des 10 prochaines années, d'une valeur de 84,4 milliards US.

Il reste à savoir quelle part de marché prendront les jets de 70 places et de 86 places de Bombardier, deux modèles respectivement entrés en service en février 2001 et en avril 2003. Et surtout, quel sort sera réservé au projet de jets de la série C de Bombardier, des jets qui pourraient accueillir entre 100 et 135 passagers

chacun. La réponse est peut-être entre les mains du gouvernement fédéral. Bombardier a demandé à Ottawa d'accroître de 50 milliards de dollars sur 20 ans l'enveloppe de prêts accordés à ses clients pour les aider à financer l'achat d'avions. L'entreprise a également demandé au fédéral de mettre plusieurs centaines de millions de dollars à titre de partenaires pour son nouveau modèle de la série C. Paul Martin a des décisions sur la planche.

Robert E. Lamoureux

SR Telecom Inc. a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Robert E. Lamoureux à son conseil d'administration.

M. Lamoureux a passé plus de trois décennies chez PricewaterhouseCoopers, où il a été nommé associé en 1981. Pendant cette période, il a été associé responsable de mission pour plusieurs grandes entreprises canadiennes, aussi bien dans le secteur manufacturier que dans le secteur financier. En outre, il a dirigé la pratique de vérification interne des services financiers et il a mis sur pied et dirigé la pratique nationale de gouvernance d'entreprise de PricewaterhouseCoopers. En 2001, M. Lamoureux s'est joint à l'Institut des administrateurs de sociétés (IAS), où il est actuellement administrateur, président du chapitre de l'Ontario et membre des comités des communications et d'adhésion.

M. Lamoureux détient un baccalauréat en commerce spécialisé de l'Université de Windsor et il a reçu le titre de comptable agréé en 1972.

M. Lamoureux est également administrateur en chef, président du comité de vérification et membre du comité des candidatures et de la régie d'entreprise de Royal Group Technologies Limited.

Le carnet de commandes de biréacteurs régionaux est très fragile

MARIE TISON

Le carnet de commandes de biréacteurs régionaux de Bombardier repose sur des bases bien fragiles.

De gros points d'interrogation planent au-dessus des trois plus grosses commandes, soit celles de US Airways, de Delta et d'Independance Air. Or, ces commandes représentent 45 % du carnet de commandes de biréacteurs régionaux de Bombardier Aéronautique.

Il reste 45 biréacteurs de 50 et 70 places à livrer à US Airways, un transporteur qui vient de se placer

sous la protection de la loi américaine sur les faillites (le chapitre 11) pour la deuxième fois de son histoire.

En juillet dernier, Bombardier et US Airways ont convenu de reporter plus de la moitié de ces livraisons aux exercices 2006 et 2007. Il y a deux semaines, Bombardier a annoncé de nouveaux arrangements pour les 12 appareils qui devaient être livrés d'ici le 31 janvier 2005 : GECAS (GE Capital Aviation Services) prendra livraison de huit appareils et Bombardier s'est montrée confiante de pouvoir pla-

cer quatre biréacteurs auprès d'autres clients.

Ces arrangements ont permis d'absorber une partie du choc, mais une certaine incertitude continue de régner.

Avec une commande de 41 appareils, Delta constitue une autre source d'incertitude. L'entreprise pourrait également se placer sous la protection du chapitre 11.

« Si nous devons suspendre les livraisons, nous devons couper encore la cadence de production », a déclaré John Paul Macdonald, vice-président aux communications de

LA PRESSE AFFAIRES

Andromed réduit son effectif des deux tiers et cherche un acheteur

MARIO SIMARD
PRESSE CANADIENNE

La difficulté d'obtenir du financement et de commercialiser ses instruments de diagnostic médical selon le plan d'affaires initial a contraint la direction d'Andromed à jeter l'éponge, ce qui se traduit dans l'immédiat par la suppression des deux tiers des emplois ainsi que par la recherche d'acheteurs.

Andromed a fait part hier d'un plan de « valorisation et de restructuration », qui vise à rendre rapidement l'entreprise plus attrayante pour d'éventuels acquéreurs. Entre-temps, les principaux actionnaires, dont la SGF Santé et Thera-technologies (ancienne société mère d'Andromed), ont accepté de réinvestir 2,2 millions de dollars dans l'entreprise afin qu'elle puisse poursuivre la mise au point de deux produits qui offrent les meil-

leures perspectives en vue d'une commercialisation prochaine.

Le chef de la direction, Benoît Larose, a précisé hier que 18 postes sont supprimés, ce qui ne laissera plus que 10 employés. Il s'agit essentiellement d'ingénieurs et de chercheurs qui poursuivront les travaux de recherche et développement sur l'Androflo, un appareil servant à mesurer la fréquence respiratoire à partir des sons provenant de la trachée, ainsi que sur l'Androgram, qui permet d'estimer la pression artérielle pulmonaire à partir des sons provenant du cœur.

Andromed espère pouvoir obtenir en 2005 l'approbation de la Food and Drug Administration (FDA), l'organisme américain de réglementation pour les médicaments et instruments médicaux, pour une commercialisation aux États-Unis. Quant au Androgram, une soumission devrait être présentée à la FDA au deuxième semestre de 2005.

Les autres actifs d'Andromed, dont le stéthoscope électronique Androscope, pourraient être vendus à la pièce.

Plus difficile que prévu

Selon M. Larose, le modèle d'affaires d'Andromed, qui consistait à rechercher des partenaires multiples, s'est avéré « beaucoup plus difficile qu'on croyait » en raison de l'exigence de plusieurs acheteurs potentiels d'obtenir l'exclusivité sur les instruments.

« Nous ne voulions pas nous priver d'une partie du marché, mais puisque tout le monde réclamait l'exclusivité, nous nous sommes rendus à l'évidence qu'il valait mieux vendre l'entreprise », a dit le chef de la direction.

M. Larose a précisé que le plan d'affaires initial nécessitait beaucoup de capitaux et qu'Andromed n'a pas été en mesure d'aller chercher le financement nécessaire.

« Dans ce contexte, la vente de l'entreprise est la meilleure solution pour les actionnaires actuels », a-t-il ajouté.

Dans ses derniers résultats trimestriels, divulgués en juillet, Andromed disait disposer de 1,8 million en espèces, quasi-espèces et crédits d'impôt à recevoir. M. Larose disait alors que l'entreprise pouvait poursuivre ses activités jusqu'à la fin du premier trimestre de 2005.

Selon M. Larose, l'annonce de la mise en vente de l'entreprise ne signifie pas nécessairement le démantèlement de ce qui reste de l'équipe d'Andromed.

« La valeur d'une entreprise comme Andromed est fondée sur la propriété intellectuelle, a dit le PDG. Un acquéreur n'achètera pas que des brevets, mais aussi l'expertise qui est derrière. Un acheteur pourrait donc vouloir investir dans l'équipe que nous avons ici. »

Costco Hausse de 24 % des profits



PHOTO BLOOMBERG NEWS ©

Costco Wholesale Corp., plus important exploitant américain de magasins-entrepôts, a indiqué que ses bénéfices avaient augmenté de 24 % au quatrième trimestre, dépassant les attentes des analystes, grâce à un meilleur contrôle des prix et à une hausse des ventes d'essence. Le bénéfice net a augmenté à 296,8 millions de dollars américains, ou 62 cents US par action, par rapport à 239,4 millions US, ou 51 cents US par action, un an plus tôt, a précisé la compagnie de Issaquah, dans l'État de Washington. Au cours du trimestre terminé le 29 août, les ventes ont grimpé de 11 %, à 14,8 milliards US. James Sinegal, 68 ans, chef de la direction, a réduit les coûts y compris ceux liés aux soins de santé en augmentant la contribution des employés pour couvrir ces coûts. Le détaillant a également tiré parti du fait que les consommateurs ont opté pour les produits alimentaires et l'essence moins chers chez Costco, les prix de ces biens ayant augmenté.

AVIS D'ASSEMBLÉE

Avis est par la présente donné que l'assemblée extraordinaire suivante a été convoquée.

ÉMETTEUR	DATE DE RÉFÉRENCE	DATE DE L'ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE
YEARS Trust	le 15 octobre 2004	le 16 novembre 2004

Appelez,
vous ne risquez rien :

1 800 463-5229

Les Obligations boursières du Québec : Rendement selon l'Indice Québec-30^{MC}. Capital garanti. Que du positif.

5 ans	10 ans
Rendement maximal de 70%	Sans limite de rendement

Émission en vente jusqu'au 26 novembre 2004.

www.epq.gouv.qc.ca

Pour connaître les entreprises composant l'Indice Québec-30^{MC}, visitez le www.iq30-iq150.org

Épargne Placements

Québec

La flambée des prix du pétrole pourrait stopper la hausse des taux d'intérêt

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Alors que le cours du baril de pétrole a franchi hier matin la barre des 53 \$ US, un économiste de la Banque CIBC affirme que la flambée des coûts de l'or noir ainsi qu'un ralentissement de l'économie américaine pourraient stopper le mouvement de majoration des taux d'intérêt.

Le baril de brut léger sur le marché new-yorkais a poursuivi son ascension, hier, pour clôturer en hausse de 65 cents US, à 52,67 \$ US, après avoir franchi en matinée les 53 \$ US.

« En tant que plus grands importateurs de brut au monde, les États-Unis et leur économie paraissent soudainement bien moins formidables », écrit Jeff Rubin, économiste en chef de CIBC Marchés mondiaux, dans une étude rendue publique hier.

Il ajoute que les investisseurs qui avaient ajusté leur portefeuille en prévision d'un relèvement continu des taux d'intérêt par la Réserve fédérale commencent à réviser leur stratégie. « Plutôt que de vivre une décélération causée par un mouvement de majoration des taux d'intérêt, l'économie américaine s'apprête à ressentir l'effet d'un freinage causé par la flambée des prix de l'énergie », ajoute M. Rubin.

CIBC Marchés mondiaux prévoit que la forte demande de la part des pays asiatiques ainsi que la faiblesse de l'offre auront pour effet de maintenir les prix du baril de pétrole au-dessus des 50 \$ US pendant au

moins trois trimestres encore, et probablement encore davantage.

« Alors que la capacité de production excédentaire de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) est à un creux historique et que la demande mondiale croît à un rythme trois fois plus rapide que la moyenne, les prix de 50 \$ US pour le baril de brut sont là pour rester, du moins tant et aussi longtemps que les économies des États-Unis et de la Chine vont conserver leur vigueur », ajoute M. Rubin.

L'étude de la division de courtage de la CIBC précise que les redevances touchées par le gouvernement albertain pour la production de pétrole et de gaz pourraient doubler au cours de la prochaine année. En contrepartie, les coûts élevés de l'énergie auront l'effet d'un boulet pour les économies de l'Ontario et du Québec.

Tim O'Neill, économiste en chef à la Banque Royale, croit pour sa part que l'économie nord-américaine est beaucoup moins vulnérable aux fortes variations des prix de l'énergie qu'elle pouvait l'être dans les années 70. Il estime que les consommateurs et les industries consomment maintenant moins de pétrole que lors des décennies précédentes.

« Au cours de la dernière décennie, et peut-être sur une période de temps encore plus longue, les variations des prix du pétrole et de l'énergie ont en général eu un impact remarquablement faible sur l'inflation sous-jacente (qui exclut l'énergie) », a souligné M. O'Neill.

Le brut flirte avec les 53\$US

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Le baril de pétrole a clôturé juste sous la barre de 53 \$ US hier à New York après avoir atteint ce niveau pour la première fois en début de séance, en raison des inquiétudes sur l'approvisionnement aux États-Unis à l'approche de l'hiver et de la situation au Nigeria.

Sur le New York Mercantile Exchange, le cours du pétrole de référence *light sweet crude* pour livraison en novembre a clôturé en hausse de 65 cents US, à 52,67 \$ US le baril, après s'être hissé à l'ouverture à 53 \$ US, son nouveau record absolu.

Mardi, le baril de brut avait atteint 51 \$ US pour la première fois depuis le début de la cotation à New York en 1983, une semaine après avoir franchi la barre des 50 \$ US. Les 52 \$ US ont été conquis mercredi.

Le baril de Brent a également connu une séance record hier à Londres, dépassant pour la première fois le seuil des 49 \$ US pour atteindre un sommet à 49,90 \$ US. L'échéance de novembre a terminé avec un gain de 91 cents US, à 48,90 \$ US, d'après les indications préliminaires de clôture.

« C'est la combinaison d'une grève potentielle au Nigeria et du problème de la production dans le golfe du Mexique qui est anémique » en raison des dégâts causés à la mi-septembre par le passage d'*Ivan*, a déclaré

Phil Flynn, courtier chez Alaron Trading.

Hier, le ministère de l'Intérieur a indiqué que plus de 475 000 barils continuaient à manquer à l'appel dans le golfe du Mexique où la production journalière atteint en moyenne 1,7 million de barils par jour.

Le volume manquant, supérieur à celui du début de la semaine, correspond à quelque 28 % de la production quotidienne.

De plus au niveau géopolitique, « il y a non seulement la possibilité d'une grève au Nigeria mais aussi le risque que le fragile accord de cessez-le-feu ne tienne pas », a-t-il ajouté.

La semaine dernière, après l'augmentation effective d'environ 25 % des prix à la pompe des carburants, qui sont passé en moyenne de 42 à 52 naira (37 cents US) le litre, le Congrès du travail du Nigeria (NLC, principale intersyndicale du pays) a lancé un ultimatum donnant au gouvernement jusqu'au 11 octobre pour rétablir les anciens prix.

En cas de refus, le NLC a annoncé qu'il lancera une grève générale qui risque de paralyser le pays comme celle lancée pour les mêmes raisons du 9 au 11 juin derniers.

Hier, les employés nigériens de la compagnie anglo-néerlandaise Shell ont lancé une grève de deux jours pour protester contre des projets de licenciements, selon un porte-parole.

Le premier trimestre de CI Fund en forte progression

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Le gestionnaire de fonds de placement CI Fund a fait part, hier, d'un bénéfice net en forte augmentation pour son premier trimestre clos le 31 août.

Il a dégagé 81,3 millions de dollars (28 cents par action) comparé à 43,5 millions (19 cents par action) à la même période en 2003. Le chiffre d'affaires aussi a bondi, à 263,7 millions par rapport aux 152,3 millions amassés, un an plus tôt.

Outre des conditions de marché favorables, cette évolution positive tient à l'acquisition par CI Fund de plus petites sociétés comme Assante, Synergy Asset Management, Skylon Advisors et Iqon Financial, souligne un communiqué de la direction.

Par ailleurs, CI Fund est visé par la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario, avec trois autres gestionnaires, dans une enquête sur de possibles pratiques de transactions à répétition ; celles-ci ont déjà valu de fortes amendes à d'autres sociétés, aux États-Unis.

Hier, la direction de CI Fund disait n'avoir pas encore mis de côté de provision, pour couvrir d'éventuels coûts suite à cette affaire.

La réserve du Canada a crû de 373 millions US en septembre

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le ministère des Finances a rapporté, hier, que la réserve en devises étrangères du Canada a grossi de 373 millions de dollars américains en septembre, pour s'établir à 36,26 milliards US.

Parmi les détails de ce bilan et autres « facteurs qui sous-tendent l'évolution des réserves », le service de la dette a coté en devises 86 millions US ; par contre, les opérations de gestion ont rapporté 106 millions US et les produits de placement étaient de 42 millions US.

En outre, les « répercussions de la réévaluation » ont eu un apport positif de 306 millions US ; cette somme provient de l'évolution de la valeur marchande des actifs de réserve, due au mouvement des taux de change entre devises.

Au 30 septembre, les liquidités en devises incluaient 30,05 milliards US de titres et 2,10 milliards US de dépôts ; la « position de réserve » au Fonds monétaire international était de 3,20 milliards US.

Inco construit un barrage en Indonésie

BLOOMBERG

PT International Nickel Indonesia, une division de la société canadienne Inco, prévoit construire un barrage hydroélectrique, un projet de 150 millions de dollars américains, dans la province de Sulawesi du Sud, en Indonésie, pour augmenter sa production, indique un communiqué transmis par télécopieur.

Le barrage fait partie d'un projet d'injection de capital de 250 millions US pour augmenter la production de 25 %, à environ 200 millions de livres de nickel, d'ici 2009, ajoute le communiqué.

L'énergie supplémentaire ainsi obtenue permettra également de réduire les coûts de production de 7 %, soit entre 10 cents US et 15 cents US la livre. Les coûts de production actuels oscillent entre 1,65 \$ US et 1,75 \$ US la livre, selon le communiqué, qui cite Bing Tobing, chef de la direction de PT International Nickel Indonesia.

Le nickel entre dans la fabrication de l'acier inoxydable de même que dans des composants électroniques, des instruments médicaux et des batteries destinées aux voitures hybrides. La demande est en hausse, grâce notamment à l'essor économique en Chine.

Hier, le prix du nickel pour livraison dans trois mois a augmenté de 4,2 %, à 16 650 \$ US la tonne, à la Bourse des métaux de Londres.

Shermag rouvre son usine, mais avec un effectif réduit de plus de la moitié

PRESSE CANADIENNE

Le fabricant de meubles Shermag a fait savoir hier qu'il rouvrirait son usine de Disraeli qu'il avait fermée la semaine dernière à la suite d'une grève de cinq mois.

Cependant, l'entreprise embauchera moins de la moitié des 245 employés de l'usine, dont 225 sont des travailleurs syndiqués.

La compagnie a changé d'avis après que les travailleurs de Disraeli eurent voté à 57 % en faveur d'une offre finale de convention qu'ils avaient auparavant rejetée dans une forte proportion.

Shermag avait offert des augmentations salariales de 25 cents l'heure pour chacune des quatre années du contrat, de même que des horaires de travail flexibles pour permettre, entre autres choses, à l'usine de demeurer ouverte durant tout l'été.

« La compagnie est heureuse de constater que les travailleurs de Disraeli ont exprimé leur désir de travailler de concert avec Shermag pour relever les défis actuels que posent l'économie et la concurrence », a indiqué Jeff Casselman, chef de direction de Shermag.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Jeff Casselman, chef de direction de Shermag.

« À la lumière de ce fait inattendu mais bienvenu, la compagnie a confirmé aujourd'hui qu'elle reviendra sur sa décision de fermer définitivement l'usine qui a été inactive depuis le début du conflit en avril dernier », a-t-il ajouté.

En vertu des dispositions de la convention collective et du protocole de retour au travail qui ont fait l'objet d'un accord et ont été signés

hier, l'usine située à 200 kilomètres à l'est de Montréal reprendra ses activités au cours des prochains jours.

Si le nouveau plan prévoit le rappel de moins de la moitié de l'effectif d'avant la grève, la compagnie dit avoir l'intention de mettre au point de nouveaux produits et d'envisager de nouveaux projets pour l'usine.

Dix jours après le premier vote, la compagnie avait fait parvenir des avis de licenciement aux employés.

Shermag, dont le siège est à Sherbrooke, avait signé de nouvelles conventions collectives au cours des derniers mois avec les employés d'usines à Granby et Victoriaville, ainsi qu'avec ceux de Saint-François-de-Madawaska, au Nouveau-Brunswick. La compagnie avait souligné la nécessité d'abaisser ses coûts pour s'adapter à une devise canadienne plus forte et affronter des concurrents qui importent de l'Asie.

Les trois quarts des meubles de Shermag sont vendus aux États-Unis, de sorte qu'une hausse du huard rend ses produits plus chers à exporter sur le marché américain.

La compagnie fournit de l'emploi à environ 2400 personnes dans 12 usines, trois moulins et une usine de placage au Québec et au Nouveau-Brunswick. Au cours de son exercice financier 2004 terminé le 2 avril, Shermag a réalisé des revenus de plus de 225 millions de dollars et un profit de près de 17,1 millions.

À la clôture hier, le titre de Shermag cédait 46 cents, à 9,70 \$, à la Bourse de Toronto.

Le huard secoué par les perspectives sur les taux

BLOOMBERG

Le huard a subi une baisse hier après que les responsables de la Banque du Canada eurent indiqué qu'ils suivraient les gains de la devise et qu'ils pourraient s'abstenir de hausser les taux d'intérêt à deux reprises d'ici la fin de l'année.

Sheryl Kennedy, sous-gouverneur de la Banque du Canada, a déclaré que la banque centrale perçoit le taux de change comme une « source d'incertitude » qui pourrait affecter ses prévisions de croissance économique. Au même moment, David Dodge, gouverneur de la banque centrale, soutenait que les gains du huard « n'étaient pas du tout étonnants » étant donné la hausse des prix des marchandises et du budget équilibré du Canada.

« La question est de savoir pourquoi le dollar canadien est en hausse », explique Zubair Ladak, un économiste de Scotia Capital, à Toronto. « Si cela tient, comme dit M. Dodge, à des raisons fondamentales, alors la Banque peut maintenir le statu quo et continuer à augmenter les taux. » Si ce n'est pas le cas, dit-il, la banque peut « réévaluer » sa position.

À Toronto, le huard a perdu 16 centimes à 79,28 cents US, contre 79,44 cents US la veille. Un dollar américain achète 1,2615 \$ CAN. Le dollar canadien a atteint des sommets de 11 ans trois fois depuis le 29 septembre dernier et il s'est apprécié de 3,9 % le mois dernier, ce qui représente la meilleure performance parmi les 16 grandes devises suivies par Bloomberg.

Des taux d'intérêt plus élevés sont susceptibles de faire mousser la demande pour le huard et inciter les investisseurs étrangers à acheter des titres de dette canadiens. M^{me} Kennedy a répété que la banque centrale projette d'augmenter les taux d'intérêt, précisant que la Banque du Canada « doit réduire le degré de stimulation monétaire ». Le rythme des augmentations dépendra de la manière dont les risques joueront sur l'économie, dit-elle.

Plus tôt dans la journée, le huard s'était élevé à 79,77 cents US, soit le niveau le plus haut depuis le 30 mars 1993, au moment où les prix des exportations canadiennes, y compris le pétrole, l'or et le cuivre, augmentaient sur les marchés mondiaux.

Les PME pas trop effrayées par les grandes surfaces

ISABELLE DAMPHOUSSE

La majorité des propriétaires de PME affirment qu'ils ne sont pas en concurrence avec les magasins de grande surface, mais seulement 5 % d'entre eux affirment que la venue des ces magasins a eu une incidence positive sur leurs affaires.

C'est ce que révèle une étude publiée hier par la Banque CIBC. L'étude réalisée à la suite d'un sondage auprès de 1829 propriétaires de PME canadiennes a causé une certaine surprise chez les représentants du secteur du commerce de détail.

« Les petits détaillants doivent concurrencer sans cesse avec les magasins de grande surface, l'étude ne révèle pas les réalités

du commerce de détail », dit Diane J. Brisebois, présidente du Conseil canadien du commerce

Des entrepreneurs font valoir qu'ils peuvent se procurer des marchandises à meilleur prix dans les grandes surfaces et, en retour, ils peuvent vendre à ces dernières leurs produits.

de détail.

Le segment du commerce de détail représente 11 % des PME au Canada. L'échantillon de l'étude

est très petit et n'est pas nécessairement révélateur pour le segment du commerce de détail, selon M^{me} Brisebois.

À la CIBC, on a défendu l'étude en mentionnant qu'elle n'est qu'un indicateur de tendance pour le commerce de détail. « L'étude démontre que les petites entreprises du commerce de détail ont été capables de s'adapter à la concurrence des magasins de grande surface et qu'elles se sont positionnées dans des créneaux spécialisées », dit Rob Paterson, vice-président, service à la PME.

« Les stratégies d'affaires des grandes surfaces sont déployées contre les concurrents similaires

et non contre les petits détaillants », dit Gaston Lafleur, président du Conseil québécois du commerce de détail. M. Lafleur mentionne que les petits commerçants qui sont dans des créneaux particuliers sont moins en concurrence avec les grandes surfaces.

Des entrepreneurs font valoir qu'ils peuvent se procurer des marchandises à meilleur prix dans les grandes surfaces et, en retour, ils peuvent vendre à ces dernières leurs produits. La hausse de la clientèle dans les zones occupées par les magasins de grande surface est un autre avantage notoire.

L'étude de la CIBC a aussi interrogé les propriétaires des PME sur les défis auxquels ils feront face au cours des cinq prochaines années. L'étude révèle que la préoccupation première des PME est la montée des coûts d'exploitation de leur entreprise (dans 17 % des cas). Les impôts, la concurrence, la réglementation et le manque de soutien du gouvernement sont aussi une source de soucis pour 9 % des répondants.

La magie : **ES 330** 2005 Édition spéciale 39900\$ ou 578\$ / 48 mois / 0\$ comptant



Les magiciens :

PRESTIGE LEXUS

5770, boul. Taschereau, Brossard
(450) 923-7777
ventes@prestige.lexus.ca

SPINELLI LEXUS

561, boul. St-Joseph, Lachine
(514) 634-7171 1 800 352-6111
ventes@spinelli.lexus.ca

VIMONT LEXUS

255, boul. St-Martin Est, Laval
(450) 668-2710 1 800 625-3987
ventes@vimont.lexus.ca

GABRIEL LEXUS

3333, Côte de Liesse, St-Laurent
(514) 747-7777
ventes@gabriel.lexus.ca



À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION

Les titres à surveiller d'ici la fin de l'année



RÉJEAN BOURDEAU
FIN DE SÉANCE

À quoi les investisseurs doivent-ils s'attendre pour le quatrième trimestre qui vient de s'amorcer ?

Pour s'en donner une idée, nous avons demandé à Michel Tessier, analyste de Valeurs mobilières Banque Laurentienne, de prévoir les nouvelles à venir du côté des entreprises inscrites en Bourse.

Voici donc un échantillon de ce qui pourrait bien se trouver dans les manchettes des prochains mois.

Alcan : la date cible pour déléster en Bourse sa filiale Novelis, spécialisée dans les activités de laminage, est le 1^{er} janvier prochain. Des firmes d'investissements américaines, comme KKR et Blackstone Group, auraient démontré de l'intérêt pour l'acheter. Le scénario de vente, évalué entre 4 et 5 milliards US, serait étudié mais celui de l'essaimage en Bourse serait le préféré d'Alcan.

Bombardier : ses résultats du troisième trimestre, qui seront publiés le 1^{er} décembre, seront scrutés à la loupe alors que son secteur de l'aviation est fragile (2000 mises à pied hier) et que celui des trains est en reconstruction.

Couche-Tard : dans le contexte de l'achat des magasins américains Circle-K et de la hausse des prix du pétrole, il sera intéressant de voir

les résultats du deuxième trimestre qui seront publiés le 16 novembre. Est-ce que la tendance positive du premier trimestre va se maintenir ou allons-nous voir des profits décevants comme au quatrième trimestre de 2004 ?

CP Navigation : la baisse de ses profits en raison des « anomalies » de son système comptable a fait chuter son titre de moitié (autour de 15 \$). La prochaine publication de ses résultats va démontrer si la chose est réglée ou si il y aura une autre mise à jour à faire. Si les profits restent faibles, le transporteur maritime pourrait revoir la taille de ses navires et certaines de ses destinations, ce qui pourrait avoir des impacts sur le port de Montréal.

Jean Coutu : les résultats du premier trimestre, publiés la semaine prochaine (12 octobre), incluront un mois d'exploitation provenant des 1500 pharmacies américaines Eckerd achetées le 1^{er} août pour 2,4 milliards US. Il sera aussi intéressant de voir si leur intégration va bien. Jean Coutu a déjà licencié 400 personnes du siège social d'Eckerd, en Floride.

Molson : la fusion avec l'américaine Coors doit être votée dans la semaine du 13 décembre. De grands gestionnaires, comme la Caisse de dépôt et Teachers, se sont élevés contre la décision du brasseur de permettre aux détenteurs d'options de se prononcer sur la transaction.

Au début du mois, Dan O'Neill, le président de l'entreprise montréalaise, a répondu qu'il fournirait une réponse « positive » à leurs inquiétudes.

À cela, le 28 octobre, Molson présentera ses résultats du deuxième



MICHEL TESSIER
Analyste financier pour Valeurs mobilières Banque Laurentienne

PLUS : La hausse favorise la rentabilité des entreprises du secteur et leurs programmes d'exploration.

MOINS : Si la hausse se maintient, elle aura un impact négatif sur la croissance de l'économie canadienne et mondiale.

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE ©

trimestre. Va-t-elle annoncer des radiations au Brésil ?

Noranda : est-ce que les négociations en cours pour vendre la plus importante compagnie minière canadienne à l'asiatique China Min-metals arriveront à terme ?

Des députés fédéraux s'inquiètent de la vente de Noranda à une société du gouvernement communiste qui utiliserait des travailleurs emprisonnés dans des camps de travail.

De plus, qu'arrivera-t-il du bloc

de la filiale Falconbridge détenu par les petits investisseurs ?

Nortel : la divulgation des résultats de l'enquête sur sa comptabilité et la mise à jour de ses états financiers auront un impact sur son titre et peut-être même sur le secteur de la technologie.

Rogers : sa filiale sans-fil propose d'acheter son concurrent Fido pour 35 \$ l'action. Est-ce que le Bureau de la concurrence va lui permettre de l'acheter ? Pendant ce temps, sa rivale, Telus, qui a offert un prix inférieur, est en mode « attente ». Reste à voir ce qui arrivera du siège social montréalais de Fido.

Le gouvernement fédéral doit présenter son rapport sur la fusion des banques avant la fin de l'année. Si la réponse est positive, il pourrait y avoir une consolidation dans le secteur. Sinon, les banques canadiennes utiliseront leurs liquidités pour poursuivre leur expansion à l'extérieur du pays, pour racheter leurs actions ou pour augmenter leurs dividendes.

Il faudra aussi surveiller les résultats trimestriels de **BMTC**, propriétaire de Brault & Martineau, pour voir si elle a souffert de l'arrivée des magasins Brick.

Par ailleurs, on verra quel sera l'impact de la hausse des prix du pétrole sur les profits de la nouvelle **Air Canada**, restructurée et moins endettée.

Plusieurs nouvelles sont aussi attendues du côté des biotechs.

Conjuchem présentera des résultats d'une étude visant à réduire le niveau de nausée pour son traitement contre le diabète. L'été dernier, les résultats mitigés des essais de phase II avait fait plonger son titre.

Diagnocure présentera les résultats de son étude pilote liée au cancer des pions.

Neurochem pourrait annoncer un partenariat avec une grande pharmaceutique pour son produit Fibrillex, contre l'arthrite rhumatoïde, ou pour son produit Alzhemed.

Theratechnologies annoncera bientôt qui sera son nouveau président alors qu'elle se prépare pour des essais cliniques de phase III pour son produit qui stimule la sécrétion d'hormone de croissance.

Le pétrole fait culbuter les indices

REVUE BOURSIÈRE

PRESSE CANADIENNE

Les prix élevés du pétrole et l'inquiétude face au bilan de l'embauche de septembre aux États-Unis, attendu demain, ont affecté les indices boursiers nord-américains, hier.

« Le brut, c'est encore la grosse histoire ici et ce sera difficile pour les marchés de se sortir de ce niveau, tant que le problème persistera », croit Joseph Battipaglia, de la maison new-yorkaise Ryan Beck.

À New York, le brut léger pour novembre a crû de 65 cents US, à 52,67 \$ US le baril, après avoir franchi le cap des 53 \$ US en cours de séance.

À part l'incertitude géopolitique globale, la disponibilité cet hiver de mazout crée un autre souci aux États-Unis.

Le dernier bilan des ventes au détail a déçu également, septembre étant normalement un mois fort pour cette mesure de l'économie.

« De façon générale, les marchés sont baissiers, dans l'attente du rapport de l'embauche » aux États-Unis, commente Mark Chandler, économiste à la Banque Scotia. De

son côté, Statistique Canada fera de même ici pour l'emploi le mois dernier.

Par ailleurs, le nombre d'inscriptions à l'assurance-chômage s'est avéré moins élevé que prévu pour la semaine dernière aux États-Unis.

À la Bourse de Toronto, l'indice S&P/TSX a perdu 46,55 points, à 8825,38.

Le secteur de l'énergie à Bay Street a quand même baissé, à cause de prises de bénéfices. Ainsi, PetroKazakhstan a cédé 1,84 \$, à 46,86 \$, et Suncor a perdu 79 cents, à 42,71 \$. Toutefois, Ivanhoe Energy a pris 81 cents, à 3,84 \$, en raison de nouvelles positives de son projet Dagang, en Chine.

Le titre de Bombardier a perdu 19 cents, à 2,79 \$, en raison de l'annonce de l'abolition de quelque 2000 postes — dont 1340 dans la région de Montréal — par sa division aéronautique.

L'action de la pharmaceutique ProMetic, implantée à Montréal, a cédé 26 cents, à 98 cents, à la suite de l'annonce de résultats mitigés de tests cliniques menés avec Arriva, une société partenaire de la Californie.

À Wall Street, l'indice Dow Jones des 30 valeurs industrielles est tombé de 114,52 points, à 10 125,40, tandis que l'indice S&P 500 a reculé de 11,40 points, à 1130,65.

Le bilan d'ATI Technologies est solide, la suite s'annonce bien

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — L'équipementier en informatique ATI Technologies a bonifié son aperçu, hier, tout en dévoilant un robuste bilan annuel.

Durant l'exercice bouclé le 31 août, le fabricant de puces de Markham, au nord de Toronto, a dégagé un bénéfice net de 204,8 millions de dollars américains, sextuplant presque celui affiché l'année précédente.

Le chiffre d'affaires a bondi de

44 % en écart annuel et atteint 2 milliards US. Le quatrième trimestre a été spécialement rentable, avec un profit de 61,2 millions US comparativement à 22,3 millions US un an plus tôt ; les ventes ont doublé, atteignant 572 millions US.

« Notre stratégie produit de nouveau de bons résultats », a souligné le président d'ATI, David Orton. Pour le trimestre venant à échéance le 30 novembre prochain, le fabricant s'attend à un chiffre d'affaires de 600 à 640

millions US, soit mieux que l'attente de plusieurs analystes.

Dernièrement, la compagnie a repris du terrain sur sa concurrente Nvidia, de la Californie, quand des fabricants d'ordinateurs ont préféré les puces d'ATI Technologies pour équiper des appareils utilisant la technologie PCI Express mise au point par Intel.

La croissance des produits grand public d'ATI « continue de devancer » celle du marché en général « grâce à nos innovations des-

tinées aux téléphones cellulaires et aux téléviseurs numériques », ajoute-t-il.

M. Orton admet cependant que Nvidia domine toujours le marché pour les ordinateurs de table, tandis qu'ATI est en avance dans le segment des machines portatives. Le fabricant canadien équipe aussi des engins ludiques comme les GameCube de Nintendo.

L'effectif d'ATI Technologies est d'environ 3000 employés, comparé à 2000 il y a quatre ans lorsque M. Orton s'est joint à la société.

RÉSULTATS FINANCIERS									
		REVENUS (000 \$)			BÉNÉFICE NET (000 \$)			BÉN. / ACTION	
		Cour.	An dern.	Var. %	Cour.	An dern.	Var. %	Cour.	An dern.
ATI Technologies Inc. (ATY / TSX)	31 août - 4 ^e trim.	572 218	380 674	50	61 156	22 294	174	0.25	0.09
Télécomm., Ontario	12 mois	1 996 717	1 385 293	44	204 799	35 229	481	0.84	0.15
C.I. Fund Management Inc. (CIX / TSX)	31 août - 1 ^{er} trim.	263 700	152 300	73	81 300	43 500	87	0.28	0.19
Banques/Services fin., Ontario									
Cangene Corp. (CNJ / TSX)	31 juil. - 12 mois	156 903	186 213	-16	32 542	40 090	-19	0.52	0.67
Médical/Produits pharm., Ontario									
Source: CNW Telbec									

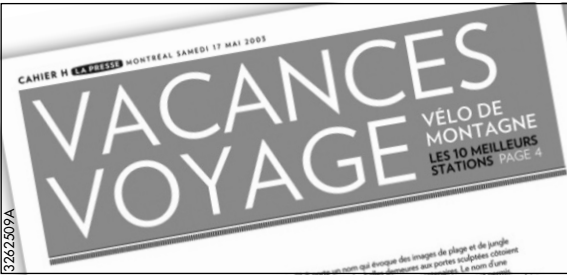
Inscrivez-vous au site www.lapresseaffaires.com et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites en bourse.

LES BOURSES

	FERMETURE	VARIATION	
		NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD			
S&P 500 (New York)	1130,65	-11,40	-1,00
Mexico Bolsa	11097,96	7,04	0,06
Brazil Bovespa Stock	24104,18	77,04	0,32
EUROPE/AFRIQUE			
DJ Euro Stoxx 50 P	2749,19	-2,66	-0,10
FTSE 100 (Angleterre)	4698,70	-7,60	-0,16
CAC 40 (France)	3758,70	-5,89	-0,16
DAX (Allemagne)	4043,36	-6,30	-0,16
IBEX 35 (Espagne)	8332,70	9,10	0,11
Milan MIB30 (Italie)	28783,00	97,00	0,34
Amsterdam Exchanges	337,68	0,73	0,22
OMX (Stockholm)	723,50	0,40	0,06
Swiss Market (Suisse)	5534,70	-59,20	-1,06
ASIE/PACIFIQUE			
NIKKEI 225 (Japon)	11354,59	-30,79	-0,27
Hang Seng (Hong Kong)	13321,73	50,16	0,38
S&P/ASX 200 (Australie)	3700,80	1,00	0,03

LES MÉTAUX		
MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE		
FERMETURE		
CUIVRE (catégorie-A-)		
comptant	3181—3182	
3 mois	3026—3027	
15 mois	2490—2500	
PLOMB		
comptant	1010—1012	
3 mois	946—947	
15 mois	820—825	
ALUMINIUM		
comptant	1868—1869	
3 mois	1853—1854	
15 mois	1710—1715	
NICKEL (dollars)		
comptant	16090—16100	
3 mois	16025—16050	
15 mois	13525—13625	
ÉTAIN		
comptant	9175—9200	
3 mois	9070—9075	
15 mois	8440—8490	
ZINC (qualité supérieure)		
comptant	1128—1129	
3 mois	1146—1146,5	
15 mois	1155—1160	

LE PÉTROLE			
NEW YORK (AP) Prix par baril en \$ US			
	Jeu	Mercredi	
Dubai	38,00		38,38
North Sea Brent	48,62		47,36
West Texas Intermediate	52,68		52,03
L'ARGENT			
Les courtiers londoniens ont baissé jeudi le prix de l'argent de (\$0 0300) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.			
Jeudi: \$71850			
MONTREAL— Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent canadien (\$9 368) (\$— 0 026) cents canadiens par rapport à l'ouverture de la veille			
New-York—Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent américain (\$7 190) (\$+ 0 115) cents américains par rapport à l'ouverture de veille			



VACANCES VOYAGE LE SAMEDI

CE SAMEDI DANS LA PRESSE

Les vendanges AU QUÉBEC.

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

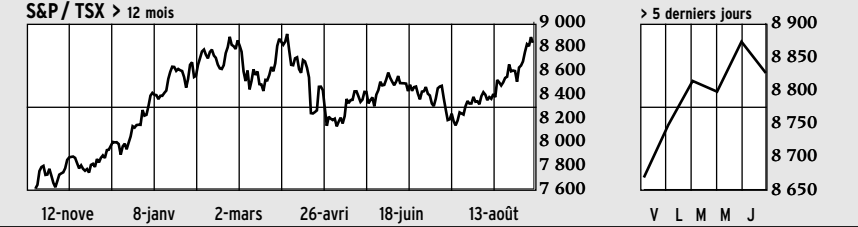
LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

		FERMETURE	CHANGEMENT		VARIATION	VAL. BOUR.	52 SEMAINES	
	IQ 30	(\$)	NET	%	CETTE ANNÉE (%)	(M \$)	HAUT	BAS
Abitibi-Consolidated (<i>A</i>)	✓	7,96	-0,06	-0,75	-23,24	3 504	10,97	7,30
▲ Aeterna (<i>AEZ</i>)		7,33	0,08	1,10	70,47	334	11,50	3,57
ACE Aviation (<i>ACE/B</i>)		22,53	-0,02	-0,09	n.d.	1 999	n.d.	n.d.
Alcan (<i>AL</i>)	✓	61,89	-0,36	-0,58	2,18	22 803	66,08	49,83
▼ Alimentation Couche-Tard (<i>ATD/B</i>)	✓	29,59	-0,37	-1,24	23,81	2 979	31,00	19,75
▲ Astral Media (<i>ACM/A</i>)		28,12	0,71	2,59	0,25	1 574	30,20	25,00
Axcan Pharma (<i>AXP</i>)	✓	19,54	0,01	0,05	-3,51	890	28,95	16,35
▼ Banque de Montréal (<i>BMO</i>)	✓	56,08	-0,62	-1,09	4,82	28 072	59,65	47,35
Banque Laurentienne du Canada (<i>LB</i>)	✓	25,70	-0,07	-0,27	-7,72	604	29,47	25,65
Banque Nationale du Canada (<i>NA</i>)	✓	44,84	-0,10	-0,22	3,94	7 562	47,99	37,09
Banque Royale du Canada (<i>RY</i>)	✓	60,08	0,02	0,03	-2,78	39 081	65,90	58,04
BCE (<i>BCE</i>)	✓	27,61	-0,23	-0,83	-4,46	25 532	30,28	25,64
BCE Emergis (<i>IFM</i>)		3,69	0,02	0,55	-32,91	381	7,40	2,93
▼ Bombardier (<i>BBD/B</i>)	✓	2,79	-0,19	-6,38	-49,00	4 942	7,13	2,55
▲ Cambior (<i>CBJ</i>)		3,85	0,04	1,05	-3,51	942	4,95	2,80
Cascades (<i>CAS</i>)	✓	13,95	0,05	0,36	12,68	1 140	14,53	11,15
▼ CN (<i>CNR</i>)	✓	61,93	-1,07	-1,70	13,29	17 718	63,75	47,07
Cogeco (<i>CGO</i>)		19,00	0,05	0,26	19,05	311	20,70	14,75
▲ Conjuchem (<i>CJC</i>)		2,95	0,10	3,51	-43,92	126	15,10	2,59
Corporation Financière Power (<i>PWF</i>)	✓	29,60	-0,22	-0,74	19,52	20 862	30,12	21,90
▼ Domtar (<i>DTC</i>)	✓	15,71	-0,28	-1,75	-3,32	3 613	17,95	14,10
▲ Exfo (<i>EXF</i>)		6,79	0,24	3,66	42,05	465	9,30	4,05
▼ Groupe CGI (<i>GIB/A</i>)	✓	8,35	-0,14	-1,65	3,09	3 711	9,29	7,11
▼ Groupe Les Ailes de la Mode (<i>MOD</i>)		0,71	-0,03	-4,05	-36,61	14	6,96	0,56
Groupe SNC-Lavalin (<i>SNC</i>)	✓	50,49	-0,16	-0,32	-1,00	2 551	52,00	42,50

▲▼ > Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / **Caractère gras** > Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / **IQ 30** > Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de *La Presse Affaires*. / **M\$** > Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

BOURSE DE TORONTO



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
8 881,63	8 899,99	8 817,93	8 825,38	-0,53%	16,72%
ACTIONS NÉGOCIÉES	1 550	GAINS	641	PERTES	704
			INCHANGÉES	205	
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	8 917,64	7 528,52		297	272

	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	146,13	-0,43	Prod. consom. discrét.	87,92	-0,23
Matériaux de base	163,64	-1,16	Services de télécom.	62,60	0,04
Énergie	195,25	-0,19	Prod. consom. de base	174,07	-1,08
Produits industriels	69,64	-1,83	Service publics	149,29	0,70
Tech. de l'information	30,40	-0,18	Soins de santé	58,54	-0,42

AUTRES INDICES CANADIENS	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P / TSX 60	491,16	-3,11	-0,63	S&P / TSX Moyen. Cap.	606,55	-2,50
S&P / TSX Petites cap.	596,77	0,58	0,10	DJ Can. Titans (40)	1 292,91	-8,00

LES 10 PLUS ACTIFS	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
NORTELE NETWORKS C	11424978	4,42	-0,14	ATI TECHNOLOGIES	3853341	21,40	0,28
BOMBARDIER INC /B	11123183	2,79	-0,19	NORTHGATE MINERAL	3732255	2,59	0,00
ABITIBI-CONSOLIDA	6551203	7,96	-0,06	IVANHOE MINES LTD	2869015	7,61	0,17
NORANDA INC	6390831	21,35	-0,14	KINROSS GOLD CORP	2848424	8,55	-0,01
WHEATON RIVER M.	6275041	3,97	0,05	ENCANA CORP	2794346	62,04	0,51

TITRES GAGNANTS EN %	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
IVANHOE ENERGY IN	2069881	3,84	26,73	ROGERS COMMU/A	1610	28,49	1,97
MCCOY BROS INC	3100	2,25	11,94	ROGERS WIRELESS C	57737	43,01	1,88
BECKER MILK CO/B	2900	13,50	11,57	RESEARCH IN MOTIO	519752	97,51	1,50
TEMPEST ENERGY/A	15366	6,60	9,09	BECKER MILK CO/B	2900	13,50	1,40
FUELCCELL ENERGY L	2950	14,97	9,03	FUELCCELL ENERGY L	2950	14,97	1,24

TITRES PERDANTS EN %	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
NELSON RESOURCES	1445974	1,95	-13,33	CAMECO CORP	413609	105,51	-2,19
180 CONNECT INC	4500	4,51	-9,62	PETROKAZAKHST/A	410054	46,86	-1,84
SNP HEALTH SPLIT	14138	4,83	-8,87	INTERCOL CORP	57449	32,57	-1,83
MEDISYS HEALTH GR	21450	3,62	-8,35	ALGOMA STEEL INC	1248413	21,10	-1,40
SR TELECOM INC	53500	2,72	-7,48	NOVA CHEMICALS	398316	47,90	-1,25

BOURSE DE CROISSANCE TSX



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 674,48	1 678,64	1 669,91	1 677,19	0,44%	20,38%
ACTIONS NÉGOCIÉES	1 077	GAINS	417	PERTES	387
			INCHANGÉES	273	
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	1 933,49	1 382,81		91	85

NEW YORK



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
10 239,84	10 240,95	10 124,52	10 125,40	-1,14%	4,88%
ACTIONS NÉGOCIÉES	3 441	GAINS	887	PERTES	2 391
			INCHANGÉES	163	
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	10 753,63	9 497,72		1 450	1 424

NASDAQ



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 967,37	1 970,26	1 948,03	1 948,52	-1,14%	2,13%
ACTIONS NÉGOCIÉES	3 275	GAINS	929	PERTES	2 108
			INCHANGÉES	238	
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	2 153,83	1 750,82		1 743	1 935

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE	CHANGEMENT	%	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)		FERMETURE	CHANGEMENT	%	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)
	(\$)	NET					(\$)	NET			
Abcourt Mines Inc -CI B (<i>ABI</i>)	0,24	0,00	0,00	22 300	67,86	Look Communications Inc (<i>LOK</i>)	0,06	0,00	0,00	236 000	-86,05
Abitex Resources Inc (<i>ABE</i>)	0,55	0,00	0,00	0	-15,39	Loubac Top Environmental Inc (<i>LTE</i>)	0,09	0,00	0,00	0	-40,00
Afcan Mining Corporation (<i>AFK</i>)	0,25	-0,01	-1,96	141 993	-58,33	Loubel Exploration Inc (<i>LBX</i>)	0,05	0,00	0,00	0	-35,71
Afri-Can Marine Minerals Crp (<i>AFI</i>)	0,09	0,00	0,00	1 000	-48,57	Louvem Mines Inc (<i>LOV</i>)	0,78	0,00	0,00	0	-29,09
Aldeveision Inc (<i>ALD</i>)	0,07	-0,01	-13,33	14 400	44,44	Lyrtech Inc CIA (<i>LYT</i>)	0,23	0,00	0,00	55 000	-53,06
Andromed Inc (<i>AD</i>)	0,18	0,00	0,00	0	-66,67	Magistral Biotech Inc (<i>MBS</i>)	0,40	0,00	0,00	6 400	-20,00
Antoro Resources Inc (<i>ORE</i>)	0,10	0,00	0,00	0	-68,75	Matamec Explorations Inc (<i>MAT</i>)	0,08	-0,01	-5,88	9 000	-60,00
Appalaches Resources Inc (<i>APP</i>)	0,15	0,01	7,41	99 500	-29,27	Mauke Lake Exploration Ltd (<i>MAU</i>)	0,05	0,00	0,00	18 750	-62,96
Arquest Internatl Alliances (<i>AQ/B</i>)	0,05	-0,01	-18,18	3 000	-35,71	Melkior Resources Inc (<i>MKR</i>)	0,09	0,00	0,00	35 923	-50,00
Azmut Exploration Inc (<i>AZM</i>)	0,45	0,10	28,57	154 500	50,00	Metanor Resources Inc (<i>MTO</i>)	0,85	-0,05	-5,56	2 000	-15,00
Big Red Diamond Corp (<i>DIA</i>)	0,50	-0,15	-23,08	34 000	n.d.	Metco Resources Inc (<i>MKO</i>)	0,11	0,01	4,76	25 000	-24,14
Biophage Pharma Inc (<i>BUG</i>)	0,16	-0,02	-11,11	24 500	-30,44	Mirabel Resources Inc (<i>RM8</i>)	0,35	0,00	0,00	82 000	-2,78
Bioenvelop Technologies Corp (<i>BIE</i>)	0,41	0,00	0,00	29 500	78,26	Mty Food Group Inc (<i>MTY</i>)	1,55	0,00	0,00	11 900	192,45
Bioxel Pharma Inc (<i>BIP</i>)	0,52	-0,03	-5,46	4 000	-13,33	Murgor Resources Inc (<i>MUG</i>)	0,08	-0,01	-6,25	26 000	-44,44
Canadian Royalties Inc (<i>CZZ</i>)	1,55	0,05	3,33	36 750	-21,32	Namex Exploration Inc (<i>NME</i>)	0,64	-0,06	-8,57	2 000	33,33
Ced-Or Corp (<i>COQ</i>)	0,18	0,00	0,00	63 000	-16,28	National Construction Inc (<i>NAT</i>)	0,18	0,06	50,00	6 000	89,47
Clemex Tech Inc-A Shrs (<i>CXG/A</i>)	0,06	-0,01	-7,69	8 500	-52,00	Neptune Tech&Bioressources I (<i>NTB</i>)	0,15	0,00	0,00	19 000	-68,75
Co2 Solution Inc (<i>CST</i>)	0,42	-0,03	-6,67	5 000	n.d.	Normabec Mining Res Ltd (<i>NMB</i>)	0,15	0,00	0,00	0	31,82
Cpl Technologies Inc (<i>CCY</i>)	0,07	0,00	0,00	17 000	-30,00	Noveko Echographs Inc (<i>EKO</i>)	1,10	-0,05	-4,35	11 238	233,33
Dacha Capital Inc (<i>DAC</i>)	1,95	0,00	0,00	0	34,48	Nstein Technologies Inc (<i>EIN</i>)	0,23	0,00	0,00	80 000	35,29
D'Arianne Resources Inc (<i>DAR</i>)	0,15	0,05	50,00	97 666	-11,77	Nti Newmerical Inc (<i>CFD</i>)	0,12	0,00	0,00	0	-65,71
D-Box Technologies Inc (<i>DBO/A</i>)	0,26	0,00	0,00	0	-21,21	Orex Exploration Inc (<i>OX/H</i>)	0,09	-0,01	-5,26	10 000	50,00
Deq Systems Corp (<i>DEQ</i>)	0,74	-0,01	-1,33	10 500	-6,33	Orthosoft Holdings Inc (<i>OSH</i>)	0,90	-0,10	-10,00	3 500	n.d.
Dia Bras Exploration Inc (<i>DIB</i>)	0,87	-0,04	-4,40	195 170	-52,97	Osisko Exploration Ltd (<i>OSK</i>)	0,24	0,02	6,67	2 000	-37,66
Diagnos Inc (<i>ADK</i>)	0,23	-0,02	-6,25	2 750	87,50	Pacific Tiger Energy Inc (<i>PTE</i>)	0,12	0,01	4,35	112 300	-70,73
Dianor Resources Inc (<i>DOR</i>)	0,11	0,00	0,00	60 000	-12,50	Perlite Canada Inc (<i>PCI</i>)	0,23	0,00	0,00	0	-11,54
Dios Exploration Inc (<i>DOS</i>)	0,47	-0,04	-7,00	42 220	6,90	Pershimco Resources Inc (<i>PRO</i>)	0,23	0,00	0,00	0	15,00
Ditem Explorations Inc (<i>DIT</i>)	0,15	0,00	0,00	0	11,01	Plexmar Resources Inc (<i>PLE</i>)	0,14	-0,02	-12,50	105 000	-39,13
Divcom Lighting Inc (<i>DIVQ</i>)	0,59	-0,01	-1,67	139 833	7,27	Pro-Or Mining Resources Inc (<i>POI</i>)	1,10	-0,04	-3,51	35 500	-23,08
Dynacor Mines Inc (<i>DYM</i>)	0,25	-0,01	-2,00	33 850	-45,56	Pro-Veinor Resources Inc (<i>PRV</i>)	0,45	0,02	4,65	15 000	0,00
Ecu Silver Mining Inc (<i>ECU</i>)	0,41	0,03	6,49	702 000	51,85	Puma Exploration Inc (<i>PUM</i>)	0,24	0,00	0,00	2 500	20,00
Environ Applied Research Tec (<i>EAR</i>)	0,10	-0,01	-5,00	10 700	-50,00	Radisson Mining Resources (<i>RDS</i>)	0,34	-0,03	-8,11	10 300	-43,33
Events International Holding (<i>EIH</i>)	0,05	0,00	0,00	0	-80,00	Raymor Industries Inc (<i>RAR</i>)	0,06	0,00	0,00	0	-59,26
Exploration Orbitre Vspa Inc (<i>ORT/A</i>)	0,06	0,00	0,00	0	-42,86	Ressources Majescor Inc (<i>MAJ</i>)	0,24	-0,01	-2,08	176 500	-18,97
Forest Gate Resources Inc (<i>FGT</i>)	0,18	-0,01	-5,26	33 400	-18,18	Robex Resources Inc (<i>RBX</i>)	0,54	0,00	0,00	8 500	20,00
Freewest Resources Canada (<i>FWR</i>)	0,15	0,01	3,45	2 860	-57,75	Roctest Ltd (<i>RTT</i>)	2,50	0,00	0,00	0	21,95
Frv Media Inc-CIA (<i>FRV</i>)	0,46	0,00	0,00	0	-2,13	Rolland Virtual Business Sys (<i>VBS</i>)	0,53	0,00	0,00	11 720	-41,76
Genomics One Corporation (<i>GNX</i>)	0,27	-0,02	8,00	12 100	68,75	Searchgold Resources Inc (<i>RS6</i>)	0,20	0,01	2,63	164 000	-33,90
Gold Hawk Resources Inc (<i>CGK</i>)	0,18	-0,01	-5,26	20 000	-40,00	Section Rouge Media Inc (<i>SRO</i>)	0,28	0,08	37,50	3 000	-54,17
Golden Goose Resources Inc (<i>GGR</i>)	0,27	-0,01	-3,57	15 000	-55,74	Sirios Resources Inc (<i>SOI</i>)	0,12	0,02	21,05	77 000	-8,00
Golden Tag Resources (<i>GOG</i>)	0,19	0,00	0,00	0	-26,92	Sonomax Hearing Healthcare (<i>SHH</i>)	0,47	-0,05	-8,82	51 500	-26,19
Golden Valley Mines Ltd (<i>GZZ</i>)	0,21	-0,02	-6,82	60 000	-46,05	South-Malartic Exploration (<i>MSU</i>)	0,31	-0,02	-6,15	81 836	-40,20
Goldstat Mining Inc (<i>GOM</i>)	0,10	0,00	0,00	0	-4,76	Strateco Resources Inc (<i>RSC</i>)	0,13	0,00	0,00	500	-21,88
H20 Innovation (2000) Inc (<i>HOI</i>)	0,10	-0,01	-4,76	11 000	-39,39	Syscan International Inc (<i>SYA</i>)	0,49	0,00	0,00	0	-34,67
Hinterland Metals Inc (<i>HMI</i>)	0,10	0,00	0,00	0	-52,38	Tom Exploration Inc (<i>TUM</i>)	0,36	-0,02	-5,26	130 200	9,09
Honeybee Technology Inc (<i>HBT</i>)	1,90	0,00	0,00	0	7,96	Typhoon Exploration Inc (<i>TOO</i>)	0,12	0,00	0,00	0	-40,00
Iforum Financial Network Inc (<i>IFF</i>)	0,48	0,00	0,00	0	71,43	Upland Global Corporation (<i>UPL</i>)	0,06	0,01	10,00	3 200	37,50
Imaflex Inc (<i>IFX/A</i>)	0,43	0,00	0,00	0	-18,87	Vantex Resources Ltd (<i>VTX</i>)	0,31	0,00	0,00	7 000	-1,59
Isacsoft Inc-A (<i>ISF</i>)	0,30	0,01	3,45	92 000	42,86	Victimum Human Bionics Inc (<i>VHB</i>)	1,35	-0,02	-1,46	25 250	-12,90
Junex Inc (<i>JNX</i>)	1,10	0,00	0,00	11 500	-8,33	Vigil Locating Systems Corp (<i>VIG</i>)	0,32	0,04	14,29	25 000	-46,67
Kwg Resources Inc (<i>KWG</i>)	0,19	0,00	0,00	260 118	-43,08	Vior Exploration Inc (<i>VIO</i>)	0,18	0,01	5,88	118 500	2,86
Kangaroo Capital Inc (<i>KTV</i>)	0,59	0,00	0,00	41 570	n.d.	Wesdome Gold Mines Inc (<i>WDG</i>)	1,20	0,10	9,09	1 012	-4,00

Le Centre Rockland prépare son retour en force

LAURIER CLOUTIER

Le Centre Rockland connaît une période plus difficile en raison notamment de nombreux locaux vacants, mais il prépare son retour en force avec de nouveaux attraits pour les consommateurs.

Jean Laramée, vice-président principal à l'exploitation d'Ivanhoé Cambridge dans l'est du Canada, a assuré à *La Presse Affaires* que le Centre Rockland allait profiter « d'un nouveau positionnement. C'est à la veille d'être annoncé, du moins dans un avenir rapproché », a-t-il déclaré.

Ivanhoé Cambridge, filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a racheté de Westcliff, il y a un an, le dernier bloc d'actions (13 %) du Centre Rockland (un centre commercial près de l'auto-route Métropolitaine) qu'elle ne détenait pas déjà et a assumé du même coup le contrat de gestion, avec l'équipe en place.

Il faut dire que, depuis quelque temps, le Centre Rockland se vide.

Holt Renfrew, la chaîne canadienne de 10 magasins haut de gamme déte- nue par la famille de Galen Weston, des compagnies Weston et Loblaw, a confirmé en janvier 2003 qu'elle ne renouvelait pas son bail au Centre Rockland; elle préfère se concentrer au centre-ville de Montréal. En juillet 2003, Holt Renfrew a fermé son ma- gasin du Centre Rockland, en y laissant un grand vide.

Au total, six ou sept commerces



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Au total, six ou sept commerces ont fermé au Centre Rockland — certains se sont plutôt établis au Marché central métropolitain, en face — et les locaux vides doivent encore trouver preneur.

ont fermé au Centre Rockland — certains se sont plutôt établis au Marché central métropolitain, en face — et les locaux vides doivent encore trouver preneur.

Harry Rosen a choisi par contre d'agrandir son magasin de vête- ments haut de gamme pour hom- mes au Centre Rockland, après avoir fermé celui de Fairview Pointe-Claire.

Ivanhoé Cambridge « est en train de repositionner le Centre Rock- land et ça avance très bien », a pré- cisé Jean Laramée. Repositionner

ce centre commercial nécessite de « remplir les locaux vides, mais avec les détaillants les plus innova- teurs sur le marché ». Jean Laramée n'a cependant identifié aucun de ses nouveaux locataires.

Les locataires ciblés peuvent com- prendre notamment la chaîne H&M (Hennes & Mauritz), de Suède. La chaîne, qualifiée de « IKEA du vê- tement », a déjà implanté ses pre- miers magasins à Toronto, l'an der- nier, et est attendue à Montréal sous peu. Zara, d'Espagne, se dé- marque aussi dans la mode et

compte des magasins au Carrefour Laval et au Mail Champlain. Old Navy a ouvert sept magasins au Québec en août dernier et Banana Republic, aussi une chaîne du groupe Gap, doit arriver à Montréal d'ici l'été prochain.

Le président d'Ivanhoé Cambrid- ge, René Tremblay, a de son côté confirmé à *La Presse Affaires*, en juin dernier, que plusieurs détaillants d'Europe et des États-Unis arrive- ront sous peu à Montréal, en citant entre autres H&M, la Fnac (musi- que et livres) de France, Sephora et William Sonoma.

Faut-il aussi changer l'image, la vocation du Centre Rockland? Jean Laramée « ne veut pas le dire maintenant. Il faut aviser les loca- taires avant », a-t-il souligné.

Le Centre Rockland a besoin d'un bon repositionnement, a également déclaré un spécialiste de l'immobi- lier commercial qui connaît bien le dossier. Outre les pertes de Holt Renfrew et de plusieurs autres ma- gasins, les concurrents du Centre Rockland se sont renforcés, que ce soit le Carrefour Laval ou le centre- ville de Montréal. Le Marché cen- tral a aussi augmenté considéra- blement son pouvoir d'attraction. Tous les travaux de construction à proxi- mité du Centre Rockland, dont au rond-point l'Acadie, « n'ont sûre- ment pas aidé » non plus, croit-il.

La Presse a tenté d'obtenir les com- mentaires de Jacques Gladu, direc- teur général de ce centre commer- cial comprenant jusqu'à 160 magasins, mais il n'a pas rappelé.

ASTROLOGIE DU JOUR



BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL

La concentration d'astres en Balance, face au Bélier, vous procure un maximum d'énergie pour investir dans vos travaux. Si vous songez à changer de carrière ou d'occupation, voici une excellente période pour acquérir ou pour perfectionner les aptitudes qui seront utiles à vos démarches. L'apprentissage peut maintenant être facile et rapide.



TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI

La présence de la Lune en Lion, angulaire au Taureau, pourrait aujourd'hui créer un climat d'incertitude. Si certains de vos projets pour la fin de semaine demeurent encore vagues, vous devriez essayer de les déterminer avec davantage de précision. Une meilleure planification de vos activités éliminera le risque d'imprévus fâcheux ou de désistements.



GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN

L'influence de Mercure en Balance vous stimule intellectuellement. Vous serez en mesure d'assimiler facilement un grand nombre d'informations et de transmettre efficacement votre savoir. Il est possible de rencontrer des gens qui partagent vos passions. Si vous regrettez une décision prise récemment, attendez avant de revenir en arrière. Tout peut encore changer.



CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Vous pourriez faire face à un problème de choix aujourd'hui, notamment si deux personnes différentes vous lancent des invitations aussi intéressantes l'une que l'autre. Prenez votre décision en vous basant sur la loyauté dont ces gens vous ont fait part. Vous aurez plus de plaisir si vous choisissez d'accompagner quelqu'un qui a toujours été disponible pour vous.



LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

La visite mensuelle de la Lune en Lion accentuera votre besoin d'harmonie et d'équité. Si une situation ne vous semble pas juste, n'hésitez pas à la corriger adéquatement. Votre perception sera aujourd'hui claire et lucide. Alors écoutez votre cœur. Et une sortie en société isolerait vous procurer exactement ce dont vous aviez besoin. Ne vous isolez donc pas...



VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Un concours de circonstances pourrait vous forcer à choisir entre une invitation d'ordre personnelle ou professionnelle aujourd'hui. Vos proches seront compréhensifs si vous leur expliquez que cette situation se situe en dehors de votre contrôle. Prenez la peine d'entretenir les contacts qui peuvent vous procurer des opportunités d'avancement.



BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Votre capacité d'analyse est accentuée par l'influence de Mercure en Balance. Une étape anniversaire qui a de l'éclat! Vous devriez être en mesure d'élucider un mystère ou de trouver la solution à un problème qui vous embêtait. Votre présence d'esprit et votre sens de la répartie impressionneront. Car votre intellect peut également charmer quelqu'un...



SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Le passage de la Lune en Lion, angulaire au Scorpion, risque d'assombrir votre perception d'une situation compliquée. Toutefois les choses sont loin d'être désespérées. Il suffira de parler ouvertement et de faire part de vos appréhensions aux personnes concernées. condition de demeurer flexible, un dialogue franc et honnête vous ouvrira des portes.



SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

La visite de la Lune en Lion contribuera à accentuer le magnétisme du Sagittaire. Vous risquez de vous retrouver sous les feux de la rampe, tandis que plusieurs personnes se disputeront votre attention. Par ailleurs, un geste courageux pourrait avoir des conséquences heureuses pour vos proches. Ce que vous songez faire n'est donc ni superflu, ni saugrenu.



CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Les aspects planétaires auront pour effet d'accentuer votre souci de la perfection. Attention, car vos exigences strictes peuvent facilement ouvrir la porte à l'intransigence. Vous serez la première personne à respirer plus calmement si vous abaissez un tant soit peu vos standards. Côté cœur, l'amour se fait cérébral et s'intellectualise.



VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

La visite de la Lune en Lion, votre Signe complémentaire, stimulera votre assurance et votre confiance en vous. Toute l'attention pourrait graviter autour de vous lors d'une réunion. Efforcez-vous de ne pas prendre toute la place, même si les autres semblent vous l'attribuer volontiers. Et ce sera également le temps de rendre une affaire publique.



POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

La conjoncture actuelle des planètes a pour effet de stabiliser et de solidifier vos relations interpersonnelles. Il se pourrait même qu'un engagement prenne une tournure beaucoup plus sérieuse. En soirée, votre sens de l'humour promet d'impressionner vos interlocuteurs. Vous jouerez sûrement d'une belle popularité et c'est vous qui mènerez le bal!

astrologue@astro-communications.com

HOROSCOPE

POUR SE FAIRE
UNE IDÉE

**LA PRESSE
AFFAIRES**

Tous les jours dans **LA PRESSE**

Air de famille

MARTINE LACROIX
LE BRIDGE
collaboration spéciale
martine.lacroix@lapresse.ca

Donneur : Sud			
Vulnérabilité : N/S			
NORD			
♠ 6 2			
♥ D 9 8 6			
♦ A D V 9 6			
♣ 6 3			
OUEST		EST	
♠ D V 10 3		♠ R 8 7 4	
♥ R 7		♥ 5 2	
♦ 5 3 2		♦ R 8 4	
♣ R 8 4 2		♣ V 10 9 7	
SUD			
♠ A 9 5			
♥ A V 10 4 3			
♦ 10 7			
♣ A D 5			
Les enchères:			
OUEST	NORD	EST	SUD
—	—	—	1 ♥
Passe	2 ♦	Passe	2 ♥
Passe	3 ♥	Passe	4 ♥
Passe	Passe	Passe	
Entame : La Dame de pique.			

L'impasse est la technique la plus connue et la plus malmenée. Rappelez-vous que vous n'êtes pas obligé de tenter une impasse à chaque fois que vous avez une fourchette.

Vous gagnez l'entame et tentez immédiatement l'impasse à carreau, qui se rend au Roi d'Est. Le flanc encaisse le Roi de pique et change au Valet de trèfle, couvert par la Dame et le Roi. L'impasse à cœur rate elle aussi. Moins un.

Duquez l'entame à pique, prenez le deuxième et coupez un pique. Tentez ensuite l'impasse à cœur, qui perd au Roi d'Ouest. Gagnez le retour à carreau de l'As et donnez un deuxième tour d'atout avant de déloger le Roi de carreau. Plus besoin de l'impasse à trèfle. Vous prenez le retour trèfle de votre As, rentrez au mort à l'atout pour défausser vos trèfles sur les carreaux affranchis.

Si Ouest contre-attaque carreau à la levée numéro deux, montez de l'As et suivez la même procédure : As de pique et pique coupé, impasse à l'atout, qui échoue. Retour carreau pour le Roi d'Est. As de trèfle, purge des atouts et défausse sur les carreaux maîtres.

AT&T supprimera plus de 20% de ses effectifs

AGENCE FRANCE-PRESSE

L'opérateur téléphonique américain AT& T compte désormais supprimer en 2004 plus de 20 % de ses effectifs et passera dans ses comptes du troisième trimestre une charge exceptionnelle de 11,4 milliards de dollars américains afin de refléter la dégradation de son fonds de commerce, a-t-il annoncé hier.

ATT employait 61 600 personnes dans le monde au début de l'année et les trois quarts de quelque 12 300 licenciements prévus sur l'ensemble de 2004 sont déjà intervenus, a précisé à l'AFP un porte-parole de l'opérateur, Andy Backover.

En juillet, l'opérateur tablait sur des suppressions d'emplois portant sur 8 % de ses effectifs.

Depuis cet été, la situation financière s'est encore dégradée en raison de l'environnement « hautement concurrentiel » et des « récentes décisions » des autorités de régulation aux États-Unis, a expliqué ATT dans un communiqué.

Pour refléter la dégradation de la valeur de son fonds de commerce, le groupe va inscrire dans ses comptes du troisième trimestre une provision exceptionnelle d'environ 11,4 milliards US.

En plus de ce chiffre, le résultat net du trimestre sera encore grevé de 1,1 milliard US, afin de faire face aux indemnités de départ dues aux salariés licenciés, a ajouté l'opérateur.

PeopleSoft: Oracle pourrait obtenir le feu vert de Bruxelles à la fin d'octobre

AUDE GENET
AGENCE FRANCE-PRESSE

BRUXELLES — L'éditeur américain de logiciels Oracle, qui tente depuis des mois d'avaler son compatriote PeopleSoft, pourrait recevoir d'ici la fin d'octobre le feu vert de la Commission européenne à son projet, selon des sources concordantes.

La Commission « va autoriser » l'opération, a indiqué l'une de ces sources hier. Le commissaire européen à la Concurrence, Mario Monti, avait lui-même approuvé la veille au soir à Washington vouloir boucler ce dossier avant de quitter son poste à la fin d'octobre.

Officiellement, Bruxelles a jusqu'au 9 novembre pour trancher. Mais sa décision pourrait intervenir dès le 26 octobre, à la dernière réunion de l'actuel collège.

Dans le cadre de l'examen de cette fusion à plus de 7 milliards de dollars américains, la Commission a pu « relancer l'horloge » hier, arrêtée près de six mois plus tôt dans l'attente d'informations jugées essentielles par Oracle lui-même dans l'analyse faite par la direction générale de la Concurrence.

Depuis le mois d'avril, ces informations, concernant la position du groupe sur les marchés des logiciels de gestion des ressources humaines et de gestion financière, sont arrivées petit à petit sur les bureaux des équipes de M. Monti. Les dernières viennent de leur être transmises.

Après des mois d'incertitude et de blocage, l'issue de l'examen par Bruxelles de ce rachat hostile devrait donc tourner en faveur d'Oracle.

La Commission n'a plus vraiment le choix depuis que le ministère américain de la Justice (DOJ) a lui-même renoncé à interdire la fusion, soulignant récemment une autre source proche du dossier interrogée par AFX, filiale d'information financière de l'AFP.



Décès, prières,
remerciements

900

INDEX DES DÉCÈS

BENOIT, Guy
LaSalle
BOURBEAU, Alain-Pierre
Québec
BRÛLÉ LANGEVIN, Georgette
Montréal
CADIEUX, Claude
Varennes
COLLINS, Frank
Ayer's Cliff
CÔTE, Soeur Linette M.

GODBOU, Sr Thérèse M.I.C.

HOULE (née Savard), Pierrette

HOULE, René
Valleyfield
JULIEN, Janine

KRALICEK, Tatiana
Montréal
LAFAILLE (Poirier), Pauline
Montréal
LAVERDURE, Raymond
Laval
LINDSAY, C. Crawford
Oshawa, Ontario
MAILHOT, Harold
Saint-Bruno-de-Montarville
MARCHAND, Lucien
Montréal
RHEAUME, Claire
Boucherville
SABOURIN, Evelyne
Saint-Laurent
STABILE, André
Montréal
TRUDEAU, Marcel

VARY, Aldina (née Dutilly)
St-Marc-sur-Richelieu

N'oubliez pas de commander votre
signet. Laissez vos coordonnées au
514-285-6816
(Un signet par annonce)

cyberpresse.ca/necrologie

DÉCÈS



BENOIT, Guy
1929 - 2004

Au Centre hospitalier de LaSalle, le 6 octobre 2004, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Guy Benoit, époux de Mme Lisette Chabot. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Marcel et Nicole, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis(es). La famille recevra les condoléances le samedi 9 octobre, à 10 h 30 à la

Résidence funéraire Laurent Thériault
8794, rue Centrale
(angle 65e Avenue, LaSalle)

Un service en présence des cendres suivra à 11 h 30, en la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur (7675 Edouard, LaSalle) et de là au cimetière Notre-Dame



FONDEMENT
DE L'HÔPITAL
SAINTE-JUSTINE
Pour l'amour des enfants

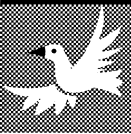
1 888 235 DONS
(514) 345-4710

www.sainte-justine.org

3175, Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec)
H3T 1C5

**Aidons
Sainte-Justine
à grandir.**

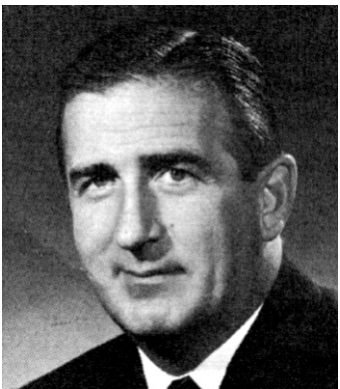




Décès, prières, remerciements

900 **Petites annonces**

cyberpresse.ca/necrologie



TRUDEAU, Marcel

Entouré de sa famille, époux de Marie Archambault, est décédé le 5 octobre 2004, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après 2 mois de soins intenses.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils Pierre-Edmond Trudeau, sa belle-fille Carole Bellon-Trudeau et ses deux petits-enfants Pierre-Hubert et Karoline, ainsi qu'une sœur Germaine Trudeau-Tremblay.

Marcel Trudeau, marchand grossiste, était propriétaire avec ses deux frères décédés de la Maison Trudeau et frères inc.

Les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église St-Viateur d'Outremont et l'inhumation aura lieu à St-Paul l'Ermite, dans le caveau Archambault.

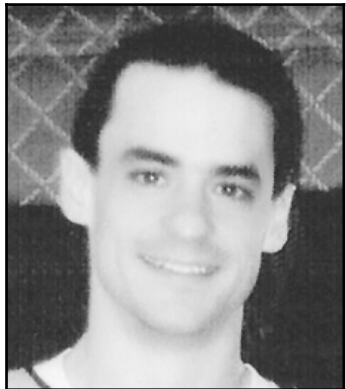
On se souviendra de Marcel Trudeau comme d'un homme de peu de mots mais d'une bienveillance innée, pardonnant toujours les méfaits des autres.

Direction:

Alfred Dallaire

MEMORIA

www.memoria.ca 514 277.7778



BOURBEAU, Alain-Pierre
1976 - 2004

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 5 octobre 2004, à l'âge de 28 ans, est décédé Alain-Pierre Bourbeau. Il laisse dans le deuil ses parents, François (FRANK) Bourbeau, Claire Bussièrès, feu Marcelle Huard, sa sœur Karine (Eric Dugas), sa filleule qui l'adore Sara-Laurence, ses tantes et oncles de la famille Bernier-Bourbeau, de la famille Bussièrès et de la famille Huard, ainsi que ses cousines, cousins et ami(e)s qui l'affectionnaient beaucoup. La famille recevra les condoléances à la

Coopérative funéraire du Plateau

693, av. Nérée-Tremblay, Sainte-Foy

le vendredi 8 octobre 2004 de 19 h à 22 h ainsi que le samedi 9 octobre de 10 h à 13 h 45. Le service religieux sera célébré par la suite ce samedi le 9 octobre à 14 h en l'église St-Thomas d'Aquin, 2125, Louis-Jolliet, Sainte-Foy.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation du CHUQ, 10, rue de l'Espinau, Québec, G1L 3L5 ou à l'Institut de cardiologie de Québec, 2725, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy, G1V 4G5.

Pour renseignements :

La Coopérative funéraire du Plateau

Téléphone: (418) 688-2411

Télécopieur: (418) 688-2414

Courriel: residencefuneraire@cfplateau.com

BRÛLÉ LANGEVIN, Georgette

1915 - 2004

À Montréal, le 6 octobre 2004, à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Georgette Langevin, épouse en premières noces de feu Gérard Brûlé et en secondes noces de feu Paul-Emile Brunelle. Elle laisse dans le deuil sa fille Denise Brûlé Kearney, ses petits-enfants ainsi que parents et amis. La famille accueillera parents et amis au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.

7388, boul. Viau, St-Léonard

Une réunion de prières aura lieu à la chapelle le samedi 16 octobre, à 11 heures. Heures de visite: le samedi 16 octobre de 10 heures à 11 heures. Au lieu de fleurs, des dons au Manoir de Cartierville seraient appréciés.



CADIEUX, Claude
1951 - 2004

De Varennes, le 6 octobre 2004, à l'âge de 53 ans, est décédé M. Claude Cadieux. Il laisse dans le deuil Monique Boucher, ses filles Geneviève (Mathieu) et Marie-Eve, ses sœurs Denise (Gaston) et Carole (Sylvain), la famille Boucher ainsi que plusieurs autres parents, amis et collègues. La famille accueillera parents et amis, en présence des cendres le samedi 9 octobre dès 12 h au Complexe funéraire

YVES LÉGARÉ inc.

Alfred Dallaire

(514) 595-1500

(Le cimetière Près du Fleuve)

2750, boul. Marie-Victorin Est, Longueuil

Les funérailles seront célébrées en l'église Ste-Anne, 30, rue Fabrique, Varennes, ce même samedi à 15 h. L'inhumation suivra au cimetière Près du Fleuve. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de la Maison Victor-Gadbois seraient appréciés.



HOULE (née Savard), Pierrette

Pierrette Houle, née Savard à Chicoutimi le 29 juillet 1920, est décédée le 6 octobre 2004. Elle laisse dans le deuil Gaëtan, son "cavalier" et père de ses enfants: Michèle, Alain (Lynda Smith), Chantal, Dominique (Germain Houde), Jean-François (Claudine Si-Ignan) et ses petits-enfants: Véronique, Sébastien, Julie, Vanessa, Geneviève, Marika, Nikolas, Louis-Philippe et Florence, ainsi qu'autres parents et amis. Elle était propriétaire et modiste du Salon Nathalie, boulevard Décarie, pendant plus de 25 ans. Artiste et femme d'affaires mais surtout mère aimante et aimée. Sa dépouille sera exposée au salon funéraire

Collins Clarke MacGillivray White

5610, Sherbrooke Ouest (coin Marci)

le vendredi 8 octobre de 19 h à 22 h et le samedi 9 octobre de 9 h à 11 h. Le service aura lieu le samedi 9 octobre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, 5333 av. Notre-Dame-de-Grâce, à 11 h. Au lieu des fleurs, un don à la Fondation de l'Institut de cardiologie de Montréal, 5000 Bélanger, Montréal, H1T 1C8, 514-593-2525, serait apprécié par la famille.

HOULE, René

À Valleyfield, le 4 octobre 2004 à l'âge de 77 ans est décédé M. René Houle époux de Mme Rachel Prigent résidant à Valleyfield. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Suzanne (Mario), Claude (Francine) et Carole, ses petits-enfants: Geneviève, Louis-Philippe, Maryse, Mariane et Elisabeth, ses sœurs; Thérèse (Raymond), Huguette (René) et Marie-Claire, ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances samedi le 9 octobre de 13 h à 17 h seulement. Inhumation à une date ultérieure. Des dons à l'Association Neurofibromatose du Québec seraient appréciés. Sous la direction du

Centre funéraire J.A. Larin & Fils Inc.

317, rue Victoria, Valleyfield

450-373-3636

JULIEN (Denis), Janine

1932 - 2004

Le 6 octobre 2004, après un courageux combat contre le cancer, est décédée madame Janine Julien, épouse de Paul Julien et mère de Monique (Warren), Michel et Denis, et grand-mère de Mathieu, Samantha, Ariane et Elisabeth. Elle laisse dans le deuil ses frères Bernard (Raymond) et Robert (Lucie), ses beaux-frères et belles-sœurs, Jacques et Denise, Suzanne, Anne-Marie et Gérard, Hubert et Marie, Philippe et Louise, ses neveux et nièces et de nombreux amis. Elle sera exposée au Complexe funéraire

URGEL BOURGIE

3517, boul. Lévesque O. Chomedey

www.urgelbourg.com

le vendredi 8 octobre de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et samedi à compter de 9 h. Les funérailles auront lieu le samedi 9 octobre, à 11 h, en l'église St-Norbert, 3155, Cartier, Laval. Au lieu de fleurs, des dons aux Missions étrangères ou à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

KRALICEK, Tatiana

À Montréal, le 4 octobre 2004, notre petit ange, Tatiana, nous a quittés pour un monde meilleur. Elle laisse dans le deuil ses parents Annie Larivière et Ales Kralicek, ses grands-parents Danielle et André Larivière, feu Shirley Kralicek (Gibeau) et feu Zbynek Kralicek, son oncle et ses tantes ainsi que de nombreux parents et amis.

Une liturgie de la Parole sera célébrée le vendredi 15 octobre 2004, à 11 h, en l'église Ste-Rose de Lima à Laval.

Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants seraient appréciés. Tél. (514) 934-4846.

La famille tient à remercier tout le personnel du 9C et des soins palliatifs pour leur dévouement et leur immense soutien qui nous ont permis de traverser ces moments difficiles.



LAFAILLE (Poirier), Pauline

1923 - 2004

À Montréal, le 1er octobre 2004, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Pauline Lafaille. Elle laisse dans le deuil son époux, Roger Poirier, ses six enfants, Danielle (Marco Domaschio), Luce (Robert Bergeron), Colette (Michel Galarneau), Judith (Jean-Marie Despins), Benoît (Francine Cyr) et Clément (Marie-Jo Lemelin), de même que 11 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi dans le chagrin son frère Eugène (Annette Charbonneau) et sa sœur Madeleine (Bernhard Bittmann), ainsi que feu Cécile (feu Antonio Robidoux), feu Frédéric (Thérèse Henrichon), feu Adéodat (feu Thérèse Legault), feu Juliette (feu Jean-Jacques Tyler) et feu André. Sa joie de vivre, sa générosité et son optimisme resteront également à jamais gravés dans la mémoire de nombreux autres parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 octobre, à 11 h, en l'église Saint-Isaac-Jogues, 1335, Chabanel Est, Montréal. La famille sera présente à compter de 10 h 30 à l'église pour recevoir les condoléances.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Les personnes sont plutôt invitées à faire un don à l'Association québécoise des personnes aphasiques ou à un organisme de leur choix venant en aide aux personnes défavorisées.

La famille tient à remercier le personnel du CHUM - Notre-Dame (urgence) et Hôtel-Dieu (pavillon Le Royer, 5e étage).



*Complexe Funéraire Fortin
Incinération G.T.F.*

514-386-9771

LAVERDURE, Raymond

1945 - 2004

À Laval après un très long combat contre le cancer, le 4 octobre 2004 à l'âge de 58 ans est décédé M. Raymond Laverdure époux de Mme Marielle Chouinard. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Pascal (Mireille de Medeiros), ses parents M. Eddy Laverdure et Mme Ida Deslauriers, ses frères et sœurs, Philippe, Jean-Pierre (Pauline), Paul (Ginette), Jean-Guy (Diane), Jacqueline, Jacques (Louise), Gaëtan (Marie-Lise), Françoise (André), Suzanne (Ronald), Serge (Johanne), Remi, François et Stéphane (Caroline). Il laisse également sa belle-sœur Yolande à qui la famille tient à dire un gros merci pour son immense support ainsi que ses neveux et nièces, d'autres parents et amis. La famille vous accueillera au Complexe Funéraire

Alfred Dallaire

MEMORIA

2159, boul. Saint-Martin Est, Laval

www.memoria.ca 514 277.7778

vendredi le 8 octobre de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, samedi le 9 octobre dès 10 h suivi des funérailles en l'église St-Sylvain, 750 boul. St-Sylvain, Laval à 14 h 30. " Un merci particulier aux infirmières des soins palliatifs et de l'oncologie de l'hôpital Cité de la Santé à Laval." Des dons à la Société Canadienne du Cancer ou aux soins palliatifs de la Cité de la santé seraient appréciés.



LINDSAY, C. Crawford

MD, CM, FRCS(C), FACOG

1924 - 2004

Même si son amour passionné de la vie a longtemps déjoué les avis médicaux, le Dr Crawford Lindsay n'a pu remporter une lutte inégale et il s'est éteint paisiblement le 4 octobre 2004. Pour triompher des conséquences d'une malheureuse chute, papa a lutté pendant six ans, sans doute par pur attachement à la vie, mais aussi, certainement, pour pouvoir prendre soin et rester auprès de sa bien-aimée Clare, décédée le 11 novembre 2003. Attristés par le décès de notre père et de notre mère, nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance aux nombreux amis venus célébrer le cinquième anniversaire de leur mariage en septembre dernier, puis le 80e anniversaire de papa en avril.

Papa a fait ses études au Collège Loyola (BA 1944) et à l'Université McGill (MD, CM 1950). Il adorait sa profession de médecin et lui a fait honneur à titre d'obstétricien et de gynécologue principalement à l'Hôpital général de Montréal, au Royal Victoria Hospital et au Oshawa General Hospital. De 1973 à 1979, il a été professeur adjoint à McGill. Chirurgien novateur et expert en diagnostic, il connaissait bien le domaine des accouchements difficiles, de la radiothérapie, de l'échographie et de la laparoscopie. Il a fait partie de la direction de nombreux organismes professionnels, notamment de l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec (président), de l'Association canadienne de gynécologie (président), de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, ainsi que du conseil d'administration du Collège des médecins du Québec. Après avoir survécu à une polynévrite de Guillain-Barré dans les années 1950, il a participé activement au groupe de soutien des victimes du SGB.

Papa plaçait sa famille et ses amis au-dessus de tout. Toujours gentleman, c'était un passionné de la vie, ferme dans ses principes et d'une loyauté à toute épreuve. Constant dans l'exécution de ses devoirs, il manifestait un sens irrésistible de l'humour, souvent audacieux, souvent tendre. C'était un homme bon. Les personnes qui le connaissaient bien ont perdu un excellent ami. Il laisse dans le deuil ses filles et ses fils, ainsi que leurs conjoints et conjointes Joanne et Ray Conlogue, Charles et Susan (Keith), Ian, Brian et Diana (Guthrie), Martha et David MacFarlane, Zoe et Peter MacGibbon; son frère Robert et son épouse Noreen; Doug et Rosemary Huestis; Marie et Jean Royer et Catherine Hearn; ses nombreux petits-enfants; ses neveux et nièces Lindsay, Colford et Huestis, ainsi que son merveilleux réseau d'amis anciens et nouveaux.

Il sera exposé au:

Salon funéraire Armstrong

124 rue King Est

Oshawa, Ontario

La famille recevra les visites jeudi le 7 octobre de 14 à 16 h, ainsi que de 19 à 21 h. La famille vous invite à vous joindre à eux pour les prières au salon, à 19 h. La messe funéraire sera célébrée vendredi le 8 octobre à 10h30 à l'Eglise St-Georgy the Great, au 194 rue Simcoe Nord, à Oshawa. La famille vous invite à faire un don au Centre de cancer de la région de Durham, ou autre organisme de charité de votre choix.

Des messages de condoléances peuvent être adressés à la famille par courriel à l'adresse cclindsayfamily@sympatco.ca



MAILHOT, Harold

De Saint-Bruno de Montarville, le 4 octobre 2004, est décédé Harold Mailhot, 57 ans, époux de Marie Lafleur et père de Mélissa (Jean-François Paquet), Philippe, Paul et Joey (décédé). Il était le fils de Mariette Boulanger et de feu Roger Mailhot, frère aîné de Ruth, Martin (Johanne), Vicki, Edith, David (Heather), Marie, Stéphane, Geneviève (décédée) et Sarah. Il a oeuvré au Gouvernement du Québec, où il fut sous-ministre de la Culture et des Communications, sous-ministre adjoint au ministère de l'Industrie du Commerce, de la Science et de la Techno-logie, Délégué général du Québec à Londres, Délégué du Québec à Tokyo et conseiller économique à Chicago. La famille vous accueillera le vendredi 8 octobre entre 14 et 17 heures, 19 et 22 heures et samedi matin à partir de 9 h 30 au

Salon funéraire Grégoire et Desrochers

12, rue St-Joseph, Warwick

Tél.: (819) 358-2314

Les funérailles auront lieu à 11 heures le samedi 9 octobre à l'église St-Médard de Warwick, sa ville natale. Vous pouvez faire parvenir vos messages électroniques à: gregoiredesrochers@bellnet.ca

Site web: www.gregoiredesrochers.com En guise de sympathie, des dons à la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont à Montréal seraient appréciés. La direction des funérailles a été confiée au:

Centre funéraire Grégoire et Desrochers

12, rue St-Joseph

Warwick (Québec), G6P 2G3

MARCHAND, Lucien

1920 - 2004

À Montréal, le 5 octobre 2004, est décédé à l'âge de 83 ans, M. Lucien Marchand époux de Mme Pauline Langlois. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Jacques (Francine), Robert et Carole (Guy); ses petits-enfants Christian, Dominic, Geneviève et Michelle, sa sœur jumelle Lucienne et Jeannette, ainsi que parents et ami(e)s. La famille accueillera parents et ami(e)s au:

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.

6520 rue St-Denis, Mtl

angle Baubien

tél: 514-727-2847, téléc.: 514-277-2136

Les funérailles auront lieu samedi le 9 octobre à 11h, en l'église St-Arsène et de là au Crématorium Magnus Poirier inc. Heures des visites: samedi le 9 octobre de 8h30 à 10h30. Au lieu de fleurs, des dons à la Société Alzheimer du Québec.

RHEAUME, Claire

1948 - 2004

De Boucherville, le 5 octobre 2004, à l'âge de 56 ans, est décédée Mme Claire Rheume, professeur retraité CSDM, épouse de Laurent Deneault. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fille Geneviève (Alexandre Beausoleil), ses frères Michel (Reine), Roméo (Mireille); ses sœurs Francine (Alain), Thérèse (Roger); ses beaux-parents, ses beaux-frères, ses belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. La famille accueillera parents et amis au:

Complexe funéraire Pierre Tétrault in

549, Samuel-de-Champlain

(à l'est de Montarville

sortie 19 de la route 132)

Boucherville

Une liturgie de la parole en présence des cendres aura lieu le samedi 9 octobre, à 11h, en la chapelle du Complexe funéraire Pierre Tétrault. Heures des visites: vendredi du 19 à 22 h, samedi à compter de 9h30. Des dons pour le CHUM seraient appréciés.

SABOURIN, Evelyne

1920 - 2004

De Saint-Laurent, le 7 octobre 2004, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Evelyne Sabourin. Elle laisse dans le deuil sa sœur Elizabeth Sabourin, ainsi que ses dix neveux et nièces et leur conjoint, conjointe. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE

3955, chemin Côte-de-Liesse

(angle Ste-Croix), Saint-Laurent

www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le samedi 9 octobre 2004 à 11 h en la chapelle mariale de l'église de Saint-Laurent, 807, boul. Sainte-Croix, et de là au cimetière de Saint-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: samedi de 9 h 30 à 10 h 30.

STABILE, André

1946 - 2004

À Montréal, le 5 octobre 2004, à l'âge de 58 ans, est décédé monsieur André Stable, fils de feu Madeleine Guérin et d'Antoine Stable et frère de feu Mario et feu Richard. Il laisse dans le deuil sa conjointe Anne Poirier, ses fils Sylvain (Isabelle), Stéphane (Maria-Luisa), ses petits-enfants William, Erika, Emily, Hugo et Audrey, ses sœurs Françoise (Guétan), Micheline (Pierre) et son frère Gaëtan (France), ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances le vendredi 8 octobre de 14 h à 22 h et le samedi 9 octobre de 8 h à 9 h 30 au salon funéraire

YVES LÉGARÉ inc.

Alfred Dallaire

(514) 595-1500

7200, boul. Newman

LaSalle

Les funérailles auront lieu le samedi 9 octobre à 10 h en l'église St-Nazaire, 99 rue Bélanger, LaSalle.



VARY, Aldina (née Dutilly)

1923 - 2004

Au centre hospitalier Champlain Rive-Sud de St-Hubert, le 6 octobre 2004, à l'âge de 81 ans, est décédée madame Aldina Dutilly, épouse de feu Marcel Vary de St-Marc-sur-Richelieu. Elle laisse dans le deuil sa fille Jeannette (Jocelyn Bergeron), ses deux petits-enfants Dominique et Frédéric, sa sœur Rose (Laurent Chagnon), son frère François, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Madame Dutilly ne sera pas exposée. Un service aura lieu le samedi 9 octobre 2004 à 10 heures en l'église de St-Marc-sur-Richelieu.

Un merci chaleureux à tout le personnel du C.H. Champlain Rive-Sud de St-Hubert pour les soins attentionnés et respectueux prodigués à madame Dutilly. Direction:

Salon funéraire Demers

Tél.: (450) 467-4780 - Téléc.: (450) 467-9468

Courriel: salon.demers@sympatco.ca

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS à Ste-Rita pour l'aide obtenue. C.P.



À la mémoire de...

**POUR PUBLICATION SECTION
« DÉCÈS ET REMERCIEMENTS »**

Du lundi au jeudi : 9 h 30 à 18 h 30

Vendredi : 8 h 30 à 17 h 30

Samedi et dimanche : 14 h à 18 h

514.285.6816

La Presse

La parution sur cyberpresse.ca est incluse dans le prix



À la mémoire de...

Tout communiqué

d'avis de décès

publié dans

La Presse sera

plastifié et remis

gratuitement à la

famille éprouvée.

514.285.6816

LA PRESSE

La loi canadienne ne peut empêcher la vente d'une partie de Noranda

BLOOMBERG

Les règles en vigueur au Canada touchant le rachat de compagnies par des entreprises étrangères ne prévoient pas que les responsables de la réglementation ont à tenir compte des préoccupations relatives aux droits de la personne. Cela donne à penser que les législateurs qui souhaitent empêcher une vente de Noranda à China Minmetals sur ces bases pourraient devoir ré-écrire les règles.

David Emerson, ministre fédéral de l'Industrie, qui a le dernier mot sur les acquisitions étrangères de plus de 237 millions de dollars, « se souviendrait des violations des droits de la personne » si Chi-

na Minmetals va de l'avant avec cette acquisition, a indiqué le porte-parole Ian Jack. M. Emerson est également intéressé à attirer des investissements étrangers, a ajouté M. Jack.

La Loi sur Investissement Canada précise qu'une acquisition d'actifs dépassant 237 millions doit être examinée par Industrie Canada.

Le mois dernier, Noranda avait annoncé qu'il avait amorcé des pourparlers exclusifs avec China Minmetals, propriété de l'État chinois, à propos d'un rachat. Mercredi, le *National Post* écrivait que cer-

tains législateurs, y compris des députés du Parti libéral au pouvoir à Ottawa, avaient demandé au gouvernement de bloquer l'acquisition en raison des liens de Minmetals avec du travail forcé.

La compagnie avait été identifiée au cours d'audiences du Sénat américain en 1997 comme étant une entreprise qui avait profité du travail forcé, indiquait le *Post*. Un porte-parole de la compagnie a in-

diqué au journal qu'aucune de ces allégations n'avait été admise ou prouvée.

« Bénéfice net »

La Loi sur Investissement Canada précise qu'une acquisition d'actifs dépassant 237 millions doit être examinée par Industrie Canada. Le ministre évalue alors le « bénéfice net » pour le Canada, en tenant compte de facteurs tels que l'effet de l'acquisition sur le niveau d'activité économique, le développement technologique et la capacité du Canada d'affronter la concurrence sur le marché mondial.

La question des droits de la per-

sonne ne figure pas dans la loi à titre de facteur à considérer, fait observer Simon McInnes, directeur adjoint des investissements de la direction des affaires internationales d'Industrie Canada.

Une fois la demande reçue, le ministre de l'Industrie dispose d'un délai de 75 jours pour l'étudier. Le ministre doit alors prendre une décision à moins que l'investisseur ne consente à un délai.

« Les gens mettent la charrue avant les boeufs, soutient Denis Couture, porte-parole de Noranda. Nous voulons nous concentrer sur l'accord définitif et une fois que nous aurons surmonté cet obstacle, nous nous pencherons sur les autres aspects. »

AYEZ LA COTE

LA PRESSE AFFAIRES.com

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

Aidons Sainte-Justine à grandir.



FONDATION
DE L'HÔPITAL
SAINTE-JUSTINE
Pour l'amour des enfants

1 888 235 DONS
(514) 345-4710

www.sainte-justine.org

3175, Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec)
H3T 1C5

SOUMISSIONS PUBLIQUES

Fourniture de 6 lorries de 20 pieds et d'un lorry de 22 pieds équipé d'une grue

Documents disponibles : paiement seulement par chèque visé ou mandat à l'ordre de la STM au montant de 50 \$, non remboursable, au 8845, boul. St-Laurent, réception, Montréal, à compter du **vendredi 8 octobre 2004**, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 15 h 30. **Information :** (514) 280-4909.

Dépôt des soumissions : STM, 800, de La Gauchetière O., bur. 8100, portail Nord-Est, Montréal, au plus tard le **vendredi 12 novembre 2004 à 15 h**. Ouverture publique suivra.

Rencontre d'information ou visite : **jeudi 21 octobre 2004, à 14 h, au 8845 boul. St-Laurent, 5^e étage, salle La Nég.**

Garantie de soumission : chèque visé de 5 000 \$. La STM ne s'engage à accepter, ni la plus favorable, ni aucune des soumissions.

Référence : **STM-2848-10-03-60**
Louise Pouliot
Secrétaire adjointe



3262817A

VILLE DE MERCIER APPEL D'OFFRES

RÉAMÉNAGEMENT DU PARC HENRI-LOISELLE

Description des travaux

- Préparation de site et démolition
- Terrassement et nivellement
- Sentiers et pistes en poussière de pierre
- Surfaces en pavés de béton
- Modules de jeu
- Mobilier de parc
- Modules de jeu d'eau
- Abris préfabriqués
- Bordures de béton
- Dalle, structure de béton
- Plantations et engazonnement
- Bases et conduites pour éclairage
- Appareils d'éclairage
- Adduction d'eau

La Ville de Mercier recevra, jusqu'au 26 octobre 2004, les soumissions scellées, adressées au Bureau du Greffe, à l'hôtel de ville situé au 869, boulevard Saint-Jean-Baptiste, 2^e étage, Mercier (Québec) J6R 2L3, pour les travaux de réaménagement du parc Henri-Loiselle. Les soumissions seront ouvertes publiquement au même endroit, à 11 h 05, le même jour. Pour toute demande d'informations supplémentaires, veuillez communiquer avec M. Lauchar Kek, de la firme Plani-Cité, au (514) 527-4419 poste 4175.

Les documents de soumission seront disponibles à compter du 12 octobre 2004 à la firme Plani-Cité, au 1060, rue University, bureau 400, Montréal (Québec) H3B 4V3 et à la Ville de Mercier, au 869, boulevard Saint-Jean-Baptiste, 2^e étage, Mercier (Québec) J6R 2L3, durant les heures normales d'ouverture, contre le paiement non remboursable d'une somme de 100 \$ toutes taxes incluses, payable à l'ordre de Plani-Cité. Toutes les conditions sont décrites dans le cahier des charges.

Les soumissions doivent être préparées et retournées avec une copie complète du formulaire de soumission placé dans l'enveloppe fournie à cette fin.

Chaque soumission sera accompagnée d'un chèque visé, tiré sur une banque canadienne à charte ou une caisse populaire, en faveur de la Ville de Mercier pour un montant égal à dix pour cent (10%) de la soumission, ou d'un cautionnement de soumission émis en faveur de la Ville de Mercier pour un montant égal à dix pour cent (10%) de la soumission.

Chaque soumission devra être également accompagnée d'une lettre d'une compagnie d'assurances autorisée par le Bureau de l'inspecteur général des institutions financières du Québec et certifiant que les cautionnements requis seront accordés au soumissionnaire, advenant le cas où ce dernier serait choisi pour exécuter les travaux. Seuls les cautionnements émis par des compagnies d'assurances détenant un permis d'assurer au Québec seront acceptés aux termes des documents d'appel d'offres.

3262497

RELEASE OF ASSETS

Notice is hereby given, pursuant to section 651 of the *Insurance Companies Act*, that SCOR will apply to the Superintendent of Financial Institutions on or after November 29, 2004, for the release of its assets in Canada. The release of assets will occur subsequent to the assumption of the Canadian reinsurance policies in the field of life reinsurance of SCOR by SCOR Vie, a transaction that is subject to the approval of the Minister of Finance.

Any policyholder of SCOR may oppose the release of assets by filing their oppositions with the Superintendent of Financial Institutions on or before November 29, 2004.

Montréal, October 6, 2004

Barristers and Solicitors
Fraser Milner Casgrain LLP

LIBÉRATION D'ACTIF

Avis est par les présentes donnée, conformément à l'article 651 de la *Loi sur les sociétés d'assurances*, que SCOR demandera au Surintendant des institutions financières, le 29 novembre 2004 ou après cette date, la libération de son actif au Canada. La libération de l'actif s'effectuera à la suite de la prise en charge par SCOR Vie des contrats canadiens de réassurance de personnes de SCOR, transaction qui doit être approuvée par le ministre des Finances.

Tout titulaire de contrat de SCOR peut s'opposer à cette libération en déposant son opposition auprès du Surintendant des institutions financières au plus tard le 29 novembre 2004.

Montréal, le 6 octobre 2004

Les conseillers juridiques
Fraser Milner Casgrain s.r.l.

3262873

SCHOONER TRUST

DISPONIBILITÉ DES RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

Avis est par les présentes donné aux porteurs des certificats suivants émis par Schooner Trust :

- certificats adossés à des prêts hypothécaires commerciaux, série 2000-1 (les « certificats 2000-1 ») ;
- certificats adossés à des prêts hypothécaires commerciaux, série 2001-1 (les « certificats 2001-1 ») ;
- certificats adossés à des prêts hypothécaires commerciaux, série 2002-1 (les « certificats 2002-1 ») ;
- certificats adossés à des prêts hypothécaires commerciaux, série 2003-CC1 (les « certificats 2003-CC1 ») ;
- certificats adossés à des prêts hypothécaires commerciaux, série 2004-CCF1 (les « certificats 2004-CCF1 ») ;
- certificats adossés à des prêts hypothécaires commerciaux, série 2004-CF2 (les « certificats 2004-CF2 »).

Les rapports financiers mensuels et annuels qui sont préparés relativement aux certificats 2000-1, certificats 2001-1, certificats 2002-1, certificats 2003-CC1, certificats 2004-CCF1 et aux certificats 2004-CF2 sont disponibles sous format électronique aux adresses Internet suivantes : www.ctslink.com/cmbs et www.sedar.com

Les porteurs de certificats qui désirent recevoir une copie papier des rapports financiers mensuels ou annuels par la poste peuvent en faire la demande en postant leur demande à La Société Canada Trust, 79, rue Wellington Ouest, 8^e étage, Toronto (Ontario) M5K 1A2.

Toronto (Ontario) Le 8 octobre 2004

3262108

Ville de Montréal

Arrondissement de Saint-Laurent



Appel d'offres

Des soumissions, sous pli cacheté, sont reçues au secrétariat du Conseil d'Arrondissement de Saint-Laurent, 777, boul. Marcel-Laurin, Saint-Laurent (Québec) H4M 2M7, jusqu'au **mercredi 27 octobre 2004 à 11 h**, pour la fourniture et la livraison de :

04-024 Deux (2) balais de rue de type aspirateur

04-026 Quatre (4) tracteurs à chenilles souples pour l'entretien des trottoirs

04-029 Déblaiement et déneigement du secteur industriel ouest de l'arrondissement de Saint-Laurent

04-034 Un (1) autobus de type scolaire

Un dépôt non remboursable payable comptant ou par chèque certifié est exigé pour l'obtention des documents des soumissions visées par cet appel d'offres à l'exception de la soumission 04-029 qui est gratuite. Ce dépôt est fixé à 50 \$ pièce.

Les formules, les conditions des soumissions et les devis peuvent être obtenus au Bureau du citoyen, 777, boul. Marcel-Laurin, Saint-Laurent, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, à compter du mardi 12 octobre 2004 à 9 h.

Les soumissions sont ouvertes **publiquement** à la salle du Conseil, 777, boul. Marcel-Laurin, Saint-Laurent (Québec) le **mercredi 27 octobre 2004 à 11 h**. Le Conseil n'est pas tenu d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées.

Pour toute information supplémentaire concernant cet appel d'offres, veuillez communiquer avec M. Alain Doiron, chef de section, Ressources financières et matérielles, au (514) 855-6000, poste 4580.

Cybèle Kahalé, LL.M., avocate
Secrétaire du Conseil d'arrondissement
8 octobre 2004
3262305

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

AVIS PUBLIC

Consultation sur le projet de zone de protection marine (ZPM)
Estuaire du Saint-Laurent

Pêches et Océans Canada envisage la création d'une zone de protection marine dans l'estuaire du Saint-Laurent afin d'assurer la conservation et la protection à long terme des mammifères marins, de leurs habitats et de leurs ressources alimentaires, et désire connaître l'opinion du public sur les mesures de gestion proposées.

Les documents relatifs au projet seront disponibles à compter du 20 octobre 2004 sur le site Internet du ministère (www.qc.dfo-mpo.gc.ca/zpmestuaire/). Veuillez faire parvenir vos commentaires sur le projet par la poste ou par courriel, aux adresses indiquées ci-dessous, au plus tard le 31 décembre 2004 :

Pêches et Océans Canada
Programme des Zones de protection marines
850, route de la Mer, Mont-Joli (Québec) G5H 3Z4
Tél. : (418) 775-0854 ; téléc. : (418) 775-0718
Courriel : zpmestuairédusaint-laurent@dfo-mpo.gc.ca

3262014A

Canada



SAQ

APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier : SP-1254

**Projet : Réaménagement des saisies et archives de la SAQ
Édifice Hector-Barsalou**

Des soumissions pour fournir les matériaux, la main d'œuvre, l'équipement et l'outillage requis à l'exécution des travaux de réaménagement des saisies et des archives de la SAQ, Édifice Hector-Barsalou, seront reçues au plus tard à 10 h 00 (heure locale), le 22 octobre 2004 par la Société des alcools du Québec (SAQ). Pour ce projet, une visite, des lieux **obligatoire** pour les soumissionnaires est prévue le 13 octobre 2004 à 14 h 00, au 560 rue Hector-Barsalou à Montréal en compagnie du chargé de projet de la SAQ et de la firme Genivar.

Le document complet d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi (inclusivement) de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes :

Siège social 905, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) - H2K 3V9

Centre de distribution de Montréal 7500, rue Tellier
Montréal (Québec) - H1N 3W5

Centre de distribution de Québec 2900, rue Einstein
Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Un versement non remboursable de cinquante dollars (50 \$) est requis pour obtenir un document d'appel d'offres ainsi que pour chaque exemplaire additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document complet d'appel d'offres est également disponible gratuitement pour consultation sur place.

Seules sont autorisées à soumissionner, pour l'exécution des travaux, les entreprises titulaires de licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (LR.Q., c. B-1.1) ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de la SAQ et ayant assisté à la visite de chantier obligatoire.

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Le soumissionnaire devra fournir avec sa soumission, comme cautionnement de soumission, soit un chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec, soit une police de garantie souscrite par une compagnie d'assurance ou une institution bancaire autorisée à se porter caution au Québec, le tout valide pour la période stipulée au document d'appel d'offres. La valeur du cautionnement devra correspondre à dix pour cent (10 %) du montant de la soumission.

3262825A